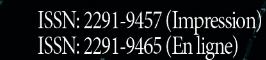
ISSN: 2291-9457 (Impression)
ISSN: 2291-9465 (En ligne)



La Revue GEMRC

REVUE DU CORPS DU GÉNIE ÉLECTRIQUE ET MÉCANIQUE ROYAL CANADIEN
2-2014

GEMRC 2021

Défense nationale National Defence

Canada

LE GEMRC RACONTÉ PAR LES SOLDATS (1994-2019)



PROJET DE FILM

75E ANNIVERSAIRE DU CORPS DU GEMRC

On demande aux militaires EN SERVICE ACTIF et aux militaires À LA RETRAITE de nous envoyer des VIDÉOS, des PHOTOS et des RÉCITS relatifs aux opérations NATIONALES ou EXPÉDITIONAIRES, aux exercices D'ENTRAÎNEMENT EN CAMPAGNE ou à des événements importants qui font ressortir les traditions du Corps du GEMRC et la fierté de ses membres.

ACHEMINEMENT

Vous pouvez envoyer les images de moins de 25 Mo et les récits par courriel à l'adresse suivante : RCEME75thVideo@gmail.com. Vous pouvez verser les fichiers de plus de 25 Mo sur le lecteur Google. Pour savoir comment télécharger vos fichiers sur le compte du lecteur Google, écrivez à l'adresse électronique ci-dessus. Tous les supports de données envoyés doivent être accompagnés de vos coordonnées, des noms des individus photographiés ou filmés, de la date des photos ou des films ainsi que du nom du lieu, de l'opération ou de l'exercice photographié ou filmé.

La Revue  GEMRC

GEMRC 2021

Table des matières



Designer graphique - page couverture: Marie-France Chrétien
Photo page couverture : Cplc Dan Pop, Aff. publiques de l'Armée canadienne, LX2013-002-050, http://www.combatcamera.forces.gc.ca



Le message du directeur du Corps

Notre transition vers l'Armée de demain

Col K.J. Hamilton, directeur du GEMRC

En accordant à l'histoire et au patrimoine de notre grand pays toute l'importance qu'ils méritent, nous nous assurons de préserver les leçons du passé de sorte qu'elles puissent nous guider dans les épreuves à venir. Cette vérité s'applique également au Corps du GEMRC. C'est pourquoi nous nous efforçons de souligner, de promouvoir et de reconnaître le sacrifice et le dévouement des nombreux techniciens et officiers du GEMRC anciens et actuels, de célébrer leurs réalisations et de saisir en quoi consiste le fait d'appartenir au GEMRC. Le Corps du GEMRC affronte chaque difficulté avec fierté et distinction, misant sur ces occasions pour favoriser son esprit de corps et pour démontrer sa capacité et ses compétences de leader. Le leadership est la pierre angulaire du Corps du GEMRC. Il façonne qui nous sommes et il est la raison pour laquelle les valeurs du Corps trouvent leur écho dans le leadership des Forces armées canadiennes.

Le 9 juillet 2014, la responsabilité de poursuivre l'important travail des mes nombreux prédécesseurs comme directeur du Corps m'a été dévolue. J'accepte avec humilité cette marque de confiance. J'ai eu le plaisir et l'honneur de commander au sein du Corps. Nos soldats techniciens m'ont appris de nombreuses leçons inestimables et nos sous officiers supérieurs m'ont transmis de précieuses connaissances. Le poids de cette responsabilité est difficile à traduire en mots, mais sachez que je continuerai d'encourager l'ensemble du GEMRC et de miser sur les efforts de ses nombreux membres dévoués pour faire en sorte que le GEMRC demeure solide, fier et pertinent pendant notre transition vers l'Armée de demain, qui est axée sur les opérations adaptables et dispersées (OAD). Je ne peux exercer cette responsabilité seul; je suis appuyé par les conseils indispensables du sergent-major et de l'état-major du Corps, dont les efforts incessants assurent la présence du Corps dans toutes les questions de niveau stratégique et à l'avant-plan des changements, et sans qui nous ne pourrions maintenir la réputation indiscutable du Corps du GEMRC comme leader au sein des FAC. Je tiens à remercier le colonel Bouchard d'avoir assuré la direction du Corps pendant la dernière année. L'abnégation de soi qu'il a démontrée pour motiver et faire avancer de nombreuses initiatives et activités du Corps partout au Canada illustre encore une fois la force de notre Corps. Je sais que vous vous joignez à moi pour le remercier et pour lui souhaiter la meilleure des chances dans ses futures entreprises.

Cette année marque aussi une autre transition importante pour le Corps. Nous disons adieu à notre colonel commandant de longue date, le brigadier général (retraité) Peter Holt, qui, après six années fort occupées, cède les rênes au colonel (retraité) Andrew Nellestyn. Le Bgén (retraité) Holt a parcouru à maintes reprises le Canada pendant son mandat comme colonel-commandant, ne refusant jamais une occasion de promouvoir nos riches traditions auprès de la famille et de la grande communauté du Corps. Ses liens personnels avec bon nombre de nos jeunes soldats-techniciens sont une source d'inspiration et une marque particulière de sa contribution au Corps. J'ai eu le plaisir de travailler avec lui plusieurs fois pendant ma carrière et je peux témoigner de la fierté et de l'admiration sincères qu'il vouait à chacun de vous. Vous avez été beaucoup à être touchés par son dévouement et son entrain formidable pour le GEMRC. Au nom du Corps du GEMRC et de tous ses membres, j'aimerais le remercier pour son travail au sein du Corps. Il va vraiment nous manquer. J'aimerais aussi souhaiter la bienvenue au colonel (retraité) Andrew Nellestyn, avec qui j'ai eu le plaisir et l'honneur de travailler auparavant. Je sais qu'il est extraordinairement dévoué au Corps. En tant qu'historien, auteur, officier du Corps et professionnel accompli, le colonel (retraité) Nellestyn poursuivra l'excellent travail de ses prédécesseurs. Il a hâte d'entreprendre ses fonctions de commandant colonel. Je vous invite à vous joindre à moi pour l'accueillir.

À tire de directeur du GEMRC, j'ai été véritablement inspiré par le dévouement et la motivation de beaucoup de nos membres au cours des derniers mois. Nous sommes unis dans notre intention et notre but. Nous sommes reconnus pour notre professionnalisme et notre habileté au sein de l'Armée, mais aussi dans la grande communauté des Forces armées canadiennes. Notre Corps n'est peut être pas le plus grand, mais nous sommes respectés pour notre ténacité, nos compétences et notre leadership. Ce sont ces traits de caractère qui me guideront dans mon mandat comme directeur de notre Corps.

Équipe éditoriale

Editeur en chef	Col K.J. Hamilton, CD
Gestionnaire édition	Col A. Benson, CD
Éditrices	M-F Chrétien, A A.-Bélanger
O d'info Corps	Maj J. Motl
Graphiste	Marie-France Chrétien
Équipe de réviseurs	Capt A. Henderson, M. Lépine, Adjuc R. Gilbert, Maj J. Motl et MF Chrétien
Distribution	Annie A.-Bélanger

Revue du Corps du GEMRC

Formation du Corps	Mai 15, 1944
Devise du Corps	*Arte et Marte*
Patron du Corps	Saint Jean de Bréboeuf
Colonel cmdt du Corps	Col (ret) A. Nellestyn, OStJ, PhD, BEng, P.Eng, CD
Directeur du Corps	Col K.J. Hamilton, CD
Adjudant-chef du Corps	Adjuc J.G.R. Gilbert, CD





Le message du sergent-major régimentaire du Corps

GEMRC 2021, ensemble, continuons de progresser avec les nouvelles technologies!

Adjuc J.G.R. Gilbert, sergent-major régimentaire du Corps du GEMRC

Nous pouvons tous le constater, les nouvelles technologies avancent très rapidement et cela devient pour nous les techniciens de plus en plus difficile de garder et maintenir tous ces équipements sophistiqués en état opérationnel.

Pensons à tous les gadgets que nous avons, du téléphone cellulaire moderne aux systèmes de navigation ultra détaillés en passant par les différents ordinateurs qui donnent, en quelques secondes, de l'information et des références avec très peu d'efforts. Où serons-nous en 2021, en 2030? Selon moi, nous serons encore plus loin qu'aujourd'hui avec les nouvelles technologies. Les techniciens du Corps du GEMRC devront se garder informés et à l'affût de ces nouvelles technologies afin de continuer de servir les FAC. Depuis 1944, avec nos talents multiples, notre dévouement et notre persévérance nous sommes capables d'honorer notre MOTO, *Par l'adresse et le combat* en gardant toutes ces pièces d'équipements opérationnelles. Jamais nous ne baissons les bras, et même avec ces nouvelles technologies nous continuions de bien faire. Qui sait... Peut-être que dans 10 ans nous verrons des supers techniciens avec d'étonnantes qualifications reliées à ces métiers. Nous ne pouvons pas ralentir la progression du temps, nous devons simplement nous ajuster à cette réalité et faire en sorte que nous allons être prêts pour ces défis à venir.

L'année 2014 a été une année occupée. Nous avons célébré notre 70e anniversaire le 15 mai dernier et nous avons débuté le projet pour notre musée à Kingston. Plusieurs d'entre vous ont vécu des changements profonds comme une mutation, une promotion, un changement de poste, etc. J'espère qu'au moment de lire ces lignes, vous vous êtes déjà installés dans votre nouvelle routine. Comme toujours, j'ai eu le privilège encore cette année de voir un grand nombre d'entre vous lors de nos visites dans vos lignes et j'aimerais vous remercier pour l'excellent travail que vous accomplissez sur une base quotidienne et je peux vous garantir que notre Corps du GEMRC est très apprécié au sein des FAC. Vous êtes tous des ambassadeurs et ambassadrices de premier ordre et le succès que nous connaissons est en grande partie grâce à vous.

Le Corps du GEMRC a présenté le fanion de départ au Col Bouchard le 9 juillet dernier tout en soulignant l'excellent travail qu'il a accompli durant son année comme directeur du Corps du GEMRC. Nous avons continué à avancer sous sa gouverne et son implication au sein du Corps fût très appréciée. Au nom de tous les membres du Corps du GEMRC, j'aimerais le remercier et lui souhaiter bonne chance durant sa prochaine année au Collège des Forces armées canadiennes à Toronto. Par la même occasion, je souhaite la bienvenue au Col Hamilton qui a été choisi afin de devenir notre prochain directeur du Corps du GEMRC. Son expérience et ses connaissances approfondies lui permettra de poursuivre l'excellent travail déjà entrepris afin de garder le Corps du GEMRC droit devant.



Le 9 juillet 2014, les officiers du Corps du Génie électrique et mécanique royal canadien, les sous-officiers supérieurs, les membres retraités et de distingués invités de la région de la capitale nationale se sont réunis au Mess des officiers de l'Armée de terre à Ottawa pour assister à une cérémonie officielle au cours de laquelle le Col Sébastien Bouchard a transmis ses responsabilités de directeur du Corps au Col Kelby Hamilton. Cette cérémonie s'est déroulée en présence du Col cmdt, BGén (retraité), Peter Holt et a été suivie d'un dîner au cours duquel les membres du Corps ont pu féliciter leur directeur sortant et leur nouveau directeur.

Appel d'articles pour la 1ere édition 2015

Thème de la prochaine édition : L'entrainement

Nous vous invitons à envoyer vos articles et photos reliés au thème ou aux catégories (maximum de 500 mots). Les photos doivent être envoyées dans un **fichier distinct de format JPEG** et non insérées dans un fichier « MS Word » utilisé pour le texte. Les photos doivent être de résolution minimale de 300 ppp (points par pouce) et d'une **taille de 5x7 pouces** ou plus pour être considérées. **L'auteur de l'article ainsi que le personnel figurant sur les photos devront être identifiés, sans exception, à la fin de l'article comme suit : le grade, les initiales, le nom de famille, le métier et l'unité.** La date de tombée pour l'édition 1-2015 est le 16 janvier 2015. Nous nous réservons le droit de sélectionner des articles et de modifier les textes.

Courriel interne : +EME Journal@202DA@Montreal Courriel externe : EME.Journal@forces.gc.ca



Adieux du colonel commandant

Bgén (ret) Peter Holt, OMM, CD, Ing.

J'aimerais profiter de l'occasion pour remercier tous les membres du Corps du GEMRC et leur dire au revoir puisque je m'apprête à quitter mes fonctions de colonel commandant. Les six dernières années ont été chargées et fertiles en évènements depuis ma nomination le 1er septembre 2008 – pour une période de trois ans! Comme cela est souvent le cas dans l'Armée, le plan a été modifié en 2011 et j'ai eu la chance de prolonger mon mandat pendant trois années supplémentaires.

L'élément le plus important de mon affectation a été la possibilité qui m'a été donnée de rencontrer beaucoup d'entre vous pendant mes déplacements au Canada et à l'étranger. Et puisque nous nous préparons pour l'avenir avec le GEMRC 2021, n'oublions pas nos fiers antécédents de 70 ans qui nous ont donné de solides assises et un excellent esprit de corps.

Les nombreux commandants d'unités, de brigades, d'escadres et de bases que j'ai rencontrés ne tarissaient pas d'éloges pour le rendement et le grand esprit de corps du GEMRC. Ainsi, dans le récent bulletin régimentaire de LdSH, paru au printemps 2014, mon vieil ami le mgén Cam Ross, colonel du régiment retraité, a écrit que les Strathconas ont toujours eu un faible pour la troupe de maintenance du régiment. Sans leurs compétences et leur dévouement, les troupes blindées ne pourraient pas faire leur travail. Sur le champ de bataille, un fusil défectueux, une radio en panne ou un char d'assaut qui s'arrête en raison d'une maintenance de piètre qualité peuvent coûter des vies. Il a ajouté que lorsque l'équipage se repose, les spécialistes de la maintenance peinent jusqu'à ce que le char d'assaut, le véhicule de reconnaissance ou le camion indispensable soit réparé. Nous les traitons de mécanos, de bricoleurs ou de bidouilleurs, mais nous le faisons avec grand respect parce qu'ils sont des membres très estimés au sein de l'équipe, à un point tel que nous les encourageons à porter notre béret noir convoité.

C'est entre autres ce qui a tellement facilité mon travail de colonel commandant : notre travail est reconnu et prisé partout. J'ai entendu dire que les commentaires du général Ross sur les Strathconas ont résonné dans toute l'Armée, les escadres de l'ARC, et jusqu'à Halifax et Esquimalt. Par conséquent, si je décidais de prononcer de sages paroles après avoir servi pendant 45 ans dans le Corps, je dirais que « notre véritable force vient de la compétence, la détermination et l'attitude « au travail » de chacun dans le Corps du GEMRC, de l'ouvrier qualifié jusqu'au général ».

Résumé du document conceptuel du GEMRC 2021

Maj Kevin Ramsay, SSO RCEME, DGGPET

Avec les Forces armée canadienne (FAC) qui adopteront la doctrine des opérations terrestres de 2021, le Corps du GEMRC devra changer sa doctrine afin de demeurer pertinent. Voici un résumé du document conceptuel GEMRC 2021 qui a été diffusé par communiqué l'été dernier.

Les opérations de combat en Afghanistan ont clairement démontré que l'Armée est maintenant appuyée et entourée et qu'elle doit composer avec des systèmes d'armes dont le niveau de complexité ne cesse d'augmenter et de se diversifier. C'est pour pallier aux forces et aux faiblesses de la technologie et permettre aux commandants de tous les niveaux de tirer le maximum des avantages technologiques de leurs équipements que l'Armée doit s'adapter culturellement à la nouvelle réalité technologique et que le GEMRC doit se repositionner. Pour ce faire, l'émergence d'une culture de l'équipement au sein de l'Armée est nécessaire. De plus, l'introduction de nouvelles responsabilités, autorités et compétences technologiques et techniques au sein du Corps des techniciens supérieurs et des officiers du GEMRC qui servent au sein des unités et des formations opérationnelles de l'Armée est devenue inévitable.

La nature changeante des conflits et des systèmes d'armes

Ainsi, la nature changeante des conflits et des systèmes d'armes met en lumière la présence d'un niveau de complexité technologique toujours plus élevé et

une dépendance plus affirmée envers cette technologie dans le succès des opérations. Ainsi, le concept d'emploi de la force des opérations terrestres de 2021 mettra de l'avant des systèmes d'armes moins nombreux, technologiquement complexes et capables de s'adapter à des menaces changeantes.

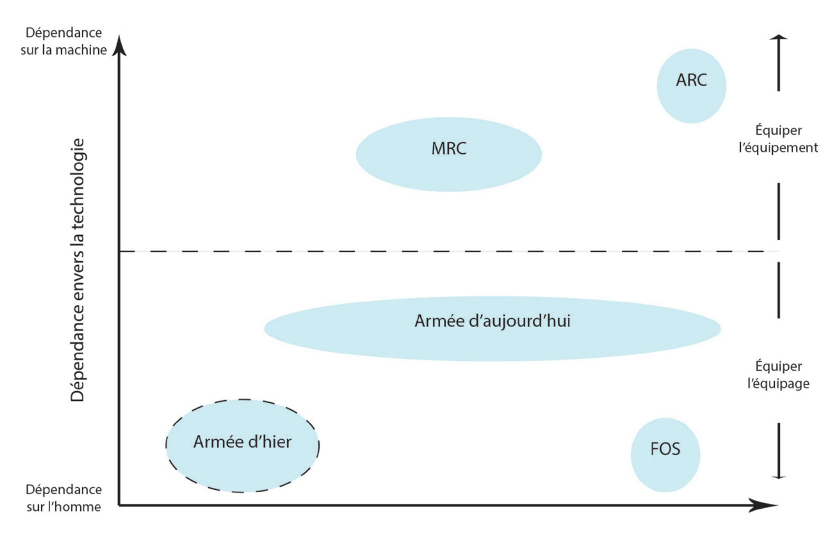


Fig. 1) Positionnement des services au sein des FAC en fonction de la complexité et de la dépendance à la technogie

L'émergence d'une culture de l'équipement au sein de l'Armée

La figure 1 présente le rapport entre la complexité et la dépendance à la technologie des différents services des FAC. Bien que certains régiments et unités accordent une place d'importance à leurs systèmes d'armes, l'Armée, de façon générale, n'a pas une culture forte face à son équipement.

Les principes d'une culture de l'équipement attribués au GEMRC sont les suivants :

- le personnel supérieur du GEMRC doit posséder un niveau de connaissance approfondie des systèmes d'armes utilisés au sein de l'unité qu'il dessert;
- le personnel supérieur du GEMRC doit être en mesure d'informer la chaîne de commandement des capacités et des risques associés à l'équipement de l'unité, mais aussi de contribuer techniquement à la planification opérationnelle des missions;
- le personnel du GEMRC doit être en mesure d'adapter et de maximiser pour la prochaine mission les équipements au sein de l'unité.

De nouvelles responsabilités tactiques pour le Corps du GEMRC

Le personnel supérieur du GEMRC au sein des organisations de maintenance des unités tactiques de l'Armée devra assumer les six tâches suivantes.

- **Informer** – Fournir une expertise et des conseils techniques avancés au sein de l'unité. Au delà des avis actuellement donnés sur les services d'entretien, cette nouvelle tâche vise à offrir de l'expertise et des conseils techniques et technologiques quant à la mobilité, à la létalité, à la survie et à la maintenabilité des systèmes et des systèmes d'armes.

- **Planifier** – Préparer des évaluations des capacités de combat de l'équipement (ECCE). L'ECCE est un sous-produit du processus de planification opérationnelle. Tout comme c'est le cas pour la préparation du renseignement de l'espace de combat, de l'estimation du terrain et de l'estimation administrative, l'ECCE permettra la formulation d'un plan tactique et opérationnel efficace et mieux adapté aux opérations en cours.

- **Adapter et personnaliser** – Diriger la modification et la reconfiguration de l'équipement d'une perspective tactique pour s'assurer de l'état de préparation opérationnelle optimale pour la prochaine mission. À l'aube des opérations adaptables et dispersées (OAD), les officiers et les techniciens supérieurs devront permettre à leur commandant d'exploiter le spectre technologique complet de leurs systèmes et systèmes d'armes.

- **Enquêter** – Mener des enquêtes techniques (criminalistique) et produire des rapports techniques. Lors d'une défaillance technique, le système actuel se penche presque uniquement sur les éléments de l'incident afin de cerner des moyens d'atténuer le problème dans le futur. Ce qui manque, dans de nombreux cas, est un regard approfondi sur les différentes composantes des systèmes afin de trouver les causes principales d'un bris ou d'une défectuosité.

- **Analyser** – Analyser le rendement de l'équipement. L'analyse du rendement nous permettra de confirmer le rendement de l'équipement afin de comprendre ses capacités et ses limites.

- **Concevoir** – Contribuer à la conception des développements futurs. Dans un contexte où l'expérience tactique des leaders du GEMRC comprend une plus grande expérience technique, il sera de plus en plus essentiel d'établir un processus pour recueillir et analyser les observations techniques, ainsi qu'assimiler et diffuser les leçons retenues.

La transformation dont il est question sera moins de nature technique que culturelle. En effet, il s'agira de miser sur le niveau de connaissances déjà très élevé que les techniciens de véhicules, d'armement, d'électronique-optronique et des matériaux possèdent afin de favoriser une compréhension générale des capacités techniques de l'équipement dans une perspective de mobilité, de létalité et de survie.

De quoi aura donc l'air l'organisation du GEMRC dans l'avenir? De façon structurelle, la nouvelle approche ne devrait pas nécessiter de modification organisationnelle.

Conclusion

Le Corps du GEMRC doit donc s'adapter à la réalité du champ de bataille actuel afin de soutenir la préparation et la conduite des opérations de l'Armée à l'ère des opérations adaptables et dispersées. En augmentant le niveau de connaissances et de responsabilités du personnel du GEMRC au sein de l'unité, le Corps croit qu'il sera en mesure de bien aviser la chaîne de commandement sur les capacités de l'équipement et d'adapter l'équipement selon la mission de l'unité.

GEMRC 2021 et l'ingénieur des munitions

Maj Colin Smith, DGGPET, D Gest TME 6

J'ai récemment été nommé conseiller en matière de qualification de génie des munitions pour le Corps du GEMRC. Je prodiguerai des conseils concernant deux qualifications de génie des munitions, à savoir le programme avancé de génie des munitions et le poste d'officier technicien en munitions.

Ce sont là deux éléments moteurs qui orienteront et détermineront l'évolution des qualifications de génie des munitions au sein du Corps du GEMRC. En premier lieu, le Corps examine actuellement tous les métiers visés par la Structure des emplois militaires (SEM). Cet examen en est à l'étape de définition du problème et traite de questions précises soulevées par le Corps. En second lieu, GEMRC 2021 fournit une orientation et une vision du « Corps du GEMRC qui met en place une capacité axée, du point de vue opérationnel, sur le génie de l'équipement terrestre au niveau tactique, afin de fournir un avantage tactique aux commandants en leur permettant d'exploiter correctement les percées technologiques de leur équipement lors des opérations. » comme présenté lors du BLUEBELL 2014.

L'une des conditions clés du concept du GEMRC 2021 réside dans la nécessité de mettre davantage l'accent sur les connaissances des capacités technologiques de l'équipement. L'examen de la SEM permettra d'établir le cadre nécessaire à cette fin.

Les cours et l'instruction offerts dans le cadre du programme de deuxième cycle en génie des munitions – niveau avancé du Collège militaire royal du Canada (CMRC) contribuent à former des officiers possédant une connaissance et une compréhension des armes, des munitions, des explosifs et de la protection blindée dont peuvent bénéficier les commandants tactiques. Pour s'acquitter de leur rôle de conseiller, les ingénieurs des munitions devront acquérir des connaissances pratiques pour appuyer efficacement les commandants tactiques. Puisque seulement un petit nombre d'ingénieurs des munitions ont obtenu la qualification jusqu'à maintenant, il est essentiel que le Corps du GEMRC continue à former des officiers en leur donnant les connaissances techniques et pratiques dans le domaine des munitions par l'intermédiaire du CMRC. En ma qualité de conseiller en matière de qualification, je m'emploierai à définir clairement comment le programme avancé de génie des munitions évoluera de manière à respecter l'intention du GEMRC 2021 et ainsi faire en sorte que ces officiers soient mieux intégrés dans les modèles de cheminement de carrière. J'invite tous les officiers que le domaine des munitions et des explosifs intéresse à envisager de s'inscrire au programme avancé de génie des munitions.

Cours commun 0022 à Sault Ste. Marie

Adj R.F. Garson, Tech Véh, 33 Bon Svc

En juillet 2014, le cours commun du Corps du GEMRC a débuté dans la 4e Division dans le Grand Nord.

Le 33e Bataillon des services à Sault Ste. Marie dirige ce cours d'été commun de la réserve du Corps du GEMRC pour l'Ontario. Nous avons accueilli 15 futurs artisans d'Ottawa, de Toronto, de London, de Windsor, ainsi qu'un certain nombre de techniciens locaux.

Le cours commun du Corps du GEMRC constitue le fondement à la fois du métier de technicien de véhicules et d'armes et de tout autre métier au sein du Corps. Au cours des quatre semaines, les candidats ont été mis à l'épreuve. Ils ont appris à utiliser divers outils à main et le matériel de l'atelier. Le limage, le ponçage, le meulage, ainsi que l'utilisation de tarauds et filières. Ce ne sont que quelques-unes des habiletés qu'ils ont acquises. Ils ont appliqué également ces habiletés pour réaliser un projet dans le cadre du cours, soit la création d'un « marteau en laiton ». De plus, ils se sont familiarisé avec le Système de gestion de l'équipement terrestre, les drills de l'EMR, le soudage, l'équipement hydraulique, etc.

Ils ont eu la possibilité de découvrir Sault Ste. Marie et ses attractions uniques. Entre autres, ils ont visité Bushplane Museum (hydravions à flotteurs et avions à skis qui sont souvent fabriquées à partir de bois de sapinage), le Riverfront Boardwalk, le Hub Trail et les Locks Tours. Ensuite, la plupart des candidats ont suivi le cours de conduite de véhicules à roues ici même à Sault Ste. Marie. Comme nous le disons souvent ici à la 26e Compagnie de maintenance, « lorsque nous faisons quelque chose correctement, personne ne s'en souvient, lorsque nous faisons quelque chose de travers, personne n'oublie! »



De gauche à droite, arrière : Bdr O'Leary, Sgt Buffett, Adj Garson, les soldats : McIntyre, Bhatnagar, Burlock, Prupes, Ramjahn, Christie, Huang, Johanson, Lee et Cplc Richard, Cplc Watson. Avant (de gauche à droite) : Sdt Lau, Sdt Escamilla, Sdt Pickard, Sdt Kwan

Ex MAINT WANDERER

Lt Dan Maguire OA pon veh, 1 Bon Svc, Lt Nathan Leung, O Ent, 1 Bon Svc, et Capt Nick Caroppi, OA Maint, 1 Bon Svc

Alors que le reste des techniciens du 1er groupe-brigade mécanisé du Canada qui faisaient partie de la force opérationnelle 2-13 sont maintenant rentrés et que les soldats de la région d'Edmonton entament une phase de reconstitution, la Compagnie de maintenance du 1er Bataillon des services met de nouveau l'accent sur les compétences militaires de base et les principes fondamentaux du rôle de technicien du GEMRC en campagne.

Du 13 au 17 avril 2014, des militaires ont mis à l'épreuve, dans le cadre de l'Ex MAINT WANDERER tenu à l'annexe Buffalo de la zone d'entraînement Wainwright, les compétences qu'un bon nombre d'entre eux n'avaient pas eu l'occasion de mettre en pratique depuis l'instruction commune du GEMRC ou la période de perfectionnement 1 des officiers.



Lt Maguire effectue une cartographie des changements de scénarios

Des techniciens de la Compagnie de maintenance ont été déployés sur le terrain selon un schéma de manœuvre peu connu de beaucoup d'entre eux. Contrairement à la récente tendance qui consiste à déployer les forces à l'extérieur des bases d'opérations avancées, les pelotons ont été envoyés à l'avant, de manière décentralisée, ce qui a obligé les officiers subalternes et les sous officiers à exercer le commandement et le contrôle. Les techniciens subalternes du GEMRC ont mis à l'épreuve leurs compétences militaires de base puisqu'ils ont occupé des positions défensives, sans appui du reste de la compagnie.

Lorsque les trois commandants de peloton ont transmis les ordres de mouvement routier, chaque peloton s'est divisé. Les sergents, faisant fonction d'adjudants de peloton, se sont joints aux détachements précurseurs et ont installé les positions défensives. Arrivés sur les lieux, les pelotons se sont dérouillés en effectuant des drills d'occupation, puis ils ont été placés afin d'exécuter des opérations à partir de leur position. Après l'établissement des communications et l'envoi par radio des premières demandes de réparation et de récupération (DRR), tous ont épousé l'esprit de leur devise « Arte et Marte ».

Pour l'Ex MAINT WANDERER, les commandants de peloton choisis occupaient divers postes dans la Compagnie de maintenance, alors que les adjudants de peloton appartenaient tous au peloton des artisans. C'était la première fois que ces derniers avaient l'occasion d'occuper certaines fonctions du GEMRC en campagne. Lorsque les demandes par radio sont arrivées en vue d'établir des points de rassemblements de l'équipement, les sergents ont réfléchi à leur instruction respective, soit celle de technicien de l'armement, de technicien en électronique-optique et de technicien d'armement, qui ne traite pas des tâches de récupération. C'est ce genre de situation qui permet de transférer l'apprentissage d'un groupe professionnel du Corps du GEMRC à un autre. Les techniciens ont entamé un dialogue grâce auquel chacun a pu profiter des connaissances des autres.

Ça n'aurait pas été un véritable exercice du 1er Bataillon des services sans quelques éléments de la manœuvre bien connue « creuser et déplacer ». Les militaires ont exécuté des drills de refuge, et les artisans ont appris à reconnaître sur le terrain le type d'arbres qui pourraient empêcher un VSLR de prendre place à l'endroit désigné dans une cache. Plus tard, des officiers devaient constater les limites que comporte l'antenne fouet d'un mètre de la radio 522 pendant un mouvement routier. Les mouvements routiers se sont poursuivis jusqu'aux petites heures, et les navigateurs de convoi attendaient avec impatience le lever du soleil, alors qu'ils faisaient l'expérience des inconvénients de la conduite avec phares masqués.

À la fin de ce cours exercice, les militaires du GEMRC avaient une meilleure compréhension de leur profession. Ils ont pu remettre à niveau des compétences oubliées, et nombreux sont ceux qui ont eu l'occasion d'observer les capacités de l'équipement que nous entretenons. Même si le commandant et le sergent-major de l'équipement technique se sont fait rappeler les limites de leur propre équipement, ils ont tout de même eu l'occasion de constater l'expertise des techniciens de véhicules du GEMRC lorsque ces derniers, répondant à la première DRR de l'Ex MAINT WANDERER, ont récupéré un I/A 39 d'une marre aux dimensions trompeuses.



Un soldat de la compagnie de maintenance

Épreuves de la Coupe Craftman 2014

Cplc P.S. Lévesque, Tech Mat, Dir. Svc Tech, 5e Div C

Le 21 mai 2014, à l'occasion de la célébration du 70e anniversaire du Corps du GEMRC, tous les candidats suivant une instruction au centre de formation en cours d'emploi du Corps à Gagetown se sont réunis pour participer aux épreuves de la première Coupe Craftman.



Le Col cmdt, Bgén (retraité) Holt s'adressant aux troupes

Il s'agit d'un nouvel événement comportant des épreuves visant à mesurer les habiletés de soldat et les habiletés techniques des artisans et des caporaux du Corps suivant une formation en cours d'emploi à la compagnie de maintenance au sein de la direction des services techniques de la 5e division du Canada à Gagetown. Cette année, les épreuves étaient chronométrées. Outre la mise à l'épreuve des habiletés, le concours a servi à créer une atmosphère compétitive tout en favorisant le travail d'équipe et l'esprit de corps entre les participants à la formation en cours d'emploi et l'ensemble des membres de la Cie Maint.

Des équipes de 8 à 10 participants à la formation en cours d'emploi ont été jumelées avec des caporaux-chefs qui agissaient comme commandant de section et elles se sont séparées en 3 pelotons, chacun doté d'un sergent mentor/commandant pl. L'exercice d'entraînement préparatoire a duré deux mois pendant lesquels les commandants de section ont préparé leur section en prévision des tâches qu'elle devrait accomplir.

Le jour précédant le concours, les cplc ont amené leur section dans le champ de tir pour la portion de tir réel du concours et leur ont donné des ordres dans le cadre de la procédure de bataille. Le jour du concours, les équipes ont à tour de rôle pris place à neuf postes différents où elles devaient démontrer et appliquer les habiletés de soldat et les habiletés techniques qu'elles avaient perfectionnées au cours de leur instruction.



OCOM – Tâche liée aux habiletés techniques – Art Bernard et Art Mailhot-Landry



Poste de premiers soins – Cpl Feader, Cpl Mah, Sgt Pruski, Cplc Pickett et Cpl McSheffery



Exercice sur table de simulation d'obstacle – Cpl Fizzard et Art Espino



Tâche à exécuter en petits groupes

On y trouvait notamment des postes sur l'histoire du Corps, la navigation, les habiletés techniques, les premiers soins, la course à obstacles, l'exercice, les dangers CBRN, ainsi qu'un poste sur la formation d'une équipe de survie adaptée au Corps. Certes, les sections ont apprécié tous les postes, mais elles ont préféré celui sur la formation d'une équipe. Les sections devaient franchir une série d'obstacles pour recueillir de l'eau au moyen de jerricans et de poulies en se déplaçant sur des planches ne mesurant que 2 x 8 sans toucher le sol. Elles devaient ensuite utiliser l'eau comme contrepoids pour soulever un pneu de véhicule logistique lourd à roues qui dissimulait la clé à utiliser pour hisser le drapeau du Corps.

L'événement a été couronné de succès et a permis aux participants à la formation en cours d'emploi et aux chefs subalternes de mettre en pratique des habiletés qu'ils n'utilisent pas souvent. Il s'agira dorénavant d'un événement annuel et la Coupe sera exposée fièrement au Centre de formation en cours d'emploi.



Esprit de Corps du GEMRC – rangée arrière : Cplc Thorburn, Art Colburne, Art MacKenzie, Art Orr. rangée avant : Art Allard, Cpl Bryden, Cpl Legault, Art Strong



Équipe gagnante de la Coupe Craftman lors de la Journée du GEMRC

Op DISTINCTION - Normandie

Adj Marc Lavoie, 1 GBMC, 1 RCHA, Con O

Le 6 juin 2014 a marqué le 70e anniversaire de ce que certains ont surnommé Le Jour le plus long. Le Cpl Marinutti, du 1er Régiment du génie de combat à Edmonton, et moi-même, du 1er Régiment, Royal Canadian Horse Artillery de Shilo avons eu le grand honneur d'être sélectionnés pour participer à l'Op Distinction – Normandy.

Cette opération comportait deux phases. La première consistait à effectuer un parachutage massif de soldats en Normandie (France), le 5 juin 2014, dont des Canadiens, des Britanniques, des Américains et des Français. Au total, un peu plus de 350 parachutistes ont sauté de six avions. La seconde phase a été marquée par des activités commémoratives sur la plage Juno.



Adj Lavoie juste avant son saut avec le Cpl Marinuttie

Le premier jour, nous avons été nombreux à visiter le pont Pégase, un important objectif pendant l'opération initiale. Au cours de ma visite du musée, j'ai fait la connaissance d'un confrère maintenant retraité, M. Dave Bashford, qui était alors membre de l'armée britannique. Il m'a raconté de nombreuses histoires remontant à ses années en uniforme et il m'a parlé de son amour pour le Corps. Plus tard au cours de l'après-midi, notre groupe s'est rendu sur la plage Juno. Je me suis retrouvé sur le lieu même où The Royal Winnipeg Rifles a débarqué. En tournant le dos à la mer, je ne pouvais qu'imaginer ce qu'ont pu ressentir ces braves hommes au moment où ils ont débarqué et se sont précipités sur la plage sablonneuse. Jusqu'à ce moment, je n'avais vu que des photos dans des livres, mais le fait de voir le lieu de mes propres yeux et de sentir le sable sous mes bottes m'a procuré un grand sentiment de fierté d'être Canadien.



Adj Lavoie avec un vétéran.

Le deuxième jour, j'ai visité la petite ville française de Sainte-Mère-Église, où j'ai rencontré deux autres confrères. Ils avaient traversé la Manche en traversier dans un véhicule tout-terrain d'équipe mobile de réparation. John Rebbeck et Bob Lane, tous deux maintenant retraités, m'ont rapidement montré les importantes modifications qu'ils avaient apportées au MRT, notamment un lecteur de CD installé sur une boîte de munitions qui faisait jouer la musique et claironner les sons des cornemuses et des tambours.

Au cours de l'après-midi, j'ai visité le cimetière de guerre canadien à Bény-sur-Mer (Reviers). J'ai trouvé la pierre tombale de six de nos confrères du Corps. Avant de quitter le Canada, j'avais réussi à obtenir un certain nombre de nos épinglettes



Adj Lavoie tenant le drapeau du GEMRC avec deux membres du Corps

commémoratives du 70e anniversaire du sergent-major Génie (Technique) du 1er Bataillon des services. J'en ai donné à des résidents locaux, mais j'en ai également placé une sur chacune des pierres tombales de nos camarades tombés au combat.

Le jour suivant, comme c'était le jour de mon saut en parachute, je me suis levé tôt et ai déjeuné rapidement. Nous nous sommes rendus à la petite base aérienne française où nous avons reçu notre instruction de conversion sur parachute britannique et les manœuvres à bord de l'aéronef. Après le décollage, nous sommes partis en direction nord vers un point de ralliement au-dessus de la Manche avant d'amorcer le saut en parachute. Tous les parachutistes à bord étaient prêts et attendaient impatiemment le feu vert. Je ne saurais exprimer l'émotion et l'enthousiasme que je ressentais. Pendant un bref instant, j'ai tenté d'imaginer ce qu'avaient pu vivre les troupes en 1944; avaient-elles ressenti un mélange de peur, de courage et de fierté?

Alors que nous nous tenions debout dans l'avion, que le système de sangle d'ouverture automatique était prêt, que tous les yeux étaient rivés sur le moniteur de saut et sur le voyant au-dessus de son épaule, nous savions que nous y étions presque. Le vent qui sifflait dans nos oreilles au moment où la porte parachutiste s'est ouverte ne pouvait couvrir les acclamations des parachutistes prêts à sauter. Au moment où le feu vert s'est finalement allumé, les acclamations se sont atténuées et l'avion a commencé à se vider. Je n'oublierai jamais les émotions et l'expérience que j'ai vécues en dérivant au-dessus de la Normandie. J'ai fait le meilleur saut de ma carrière.

Le 6 juin, nous sommes montés à bord de notre DEU pour nous rendre sur le site des cérémonies commémoratives sur la plage Juno. De nombreux vétérans ont relaté leurs expériences de la guerre, mais la plupart ont parlé de cette journée particulière, il y a 70 ans, alors que bon nombre d'entre eux remontaient cette grande plage. Je n'oublierai pas de sitôt les sites, le saut et les merveilleuses histoires que j'ai partagés au cours de cette aventure incroyable. Je n'oublierai pas non plus ce que ces nombreux hommes ont accompli et sacrifié il y a 70 ans.

Au pays des glaces...

Cplc W.H. Vannest, Tech Veh, 1 RCHA

En mars, j'ai eu l'occasion de passer deux semaines dans une région éloignée du nord du Manitoba avec George Lenard et l'équipe Meagen Search and Rescue (MSAR). J'ai alors visité Garden Hill, St Teresa's Point, Wasagamack et Stevenson Island au Manitoba.

À mon arrivée, en tant qu'étranger, j'ai eu de la difficulté à trouver des gens prêts à échanger avec moi, mais tout changeait immédiatement lorsqu'ils apprenaient que j'étais soldat. Comme l'a dit un des aînés ainsi que d'autres personnes tout au long de mon séjour, « vous êtes un guerrier, bienvenue ». Parce que je l'avais appris à l'école et que j'avais entendu des histoires à ce sujet, je connaissais le statut particulier du guerrier dans la culture du peuple Anishinabe (mot qui signifie peuple de la terre et de Dieu), mais ce fut un privilège d'en faire l'expérience et cela m'a permis de faire une prise de conscience. Lorsque je visitais des écoles et des bureaux de bande, que je parlais avec des aînés, des étudiants et des membres du personnel, j'étais toujours accueilli comme un vieil ami respecté. Les difficultés, la logistique et les coûts que comporte l'approvisionnement de ces collectivités sont plus élevés que je n'aurais jamais pu l'imaginer. Si l'approvisionnement ne peut se faire sur les routes d'hiver, alors il faut transporter les vivres et les biens par avion, puis par traversier jusque dans leur collectivité. Cela signifie que le moindre détail doit être pris en compte et planifié, même la maintenance et l'entretien des pneus de rechange et les pièces de leurs véhicules d'urgence et la peinture pour l'entretien et les rénovations.

C'est le moment où mon côté technicien de véhicules s'est manifesté. Pour la plupart d'entre nous, les routes d'hiver sont synonymes de routes glacées. Même s'il nous est arrivé de conduire sur des routes glacées, nous avons fait presque tout le voyage aller-retour sur des routes d'hiver. Je n'avais pas vraiment compris la différence; je croyais que le voyage allait ressembler aux déplacements sur des sentiers dans les aires de formation, mais j'ai appris qu'il y a de nombreuses différences. En effet, les routes ne sont pas droites. Régulièrement, à quelques centaines de mètres les unes des autres, on trouve une courbe de 45 degrés conçue pour minimiser le temps pendant lequel le soleil plombe sur la route. Cela peut paraître anodin, mais quand on pense que les routes serpentent à travers marais, fondrières et forêts, même à une température de plus de -20° C, à certains endroits les pneus commençaient à s'enfoncer parce que le soleil faisait fondre la route. La nature du sol sur lequel les routes sont construites, c'est-à-dire des racines et des bosses causées par le soulèvement dû au gel, contribue également à les rendre cahoteuses. Il est inutile d'utiliser des chaînes antidérapantes sur ces routes, car ces chaînes brisent la surface de la route et exposent le sol, de sorte que les routes sont plus vulnérables au soleil. Je n'hésite jamais à poser des chaînes sur les pneus des véhicules dans les zones de formation, mais j'y penserais à deux fois avant de le faire sur ces routes. Comme il est facile de tomber dans un faux sentiment de sécurité, il faut également porter une attention soutenue à la vitesse à laquelle on roule, tout comme on le fait sur les sentiers dans les zones de formation, et ce, afin d'éviter les collisions frontales. Le même problème existe ici, mais à une échelle beaucoup plus grande et pour des véhicules beaucoup plus gros. Quiconque tente d'utiliser ces routes tard à la fin de la saison commet une grave erreur, car elles fondent rapidement et deviennent alors impraticables.

J'ai vécu une expérience extraordinaire et j'espère pouvoir la répéter l'an prochain. L'expérience et les connaissances que l'on m'a transmises au cours de ce bref voyage m'ont permis de comprendre les difficultés auxquelles nous serions confrontés si nous devions effectuer un déploiement dans ces régions et de mieux nous préparer pour leur faire face. J'ai également apprécié le respect et la gratitude que l'on a témoignés, non seulement à mon égard, mais également envers les Forces armées canadiennes au grand complet. Tout le soutien que ces gens nous ont apporté, en dépit de leurs propres difficultés, nous rappelle la raison pour laquelle nous portons l'uniforme et transmettons fièrement nos traditions de guerriers.

La Course de l'Armée 2014



Pour la 7e édition de la Course de l'Armée, le 21 Sept 2014, avec plus de 25 000 coureurs provenant de partout à travers le Canada, le Corps du GEMRC était encore une fois très bien représenté. Malgré une température peu favorable pour une longue course, nous avons tous franchi la ligne d'arrivée, ce qui démontre notre grande détermination. Bravo à tous ceux qui ont participé à cette course et continuez vos programmes d'entraînements afin d'être prêt pour l'année prochaine.

L'Aviation royale canadienne célèbre la Journée du Corps du GEMRC

Adjuc Pierre Dionne, A4 GEM 3, QG 1 DAC

Les membres du Corps du GEMRC faisant partie de l'Aviation royale canadienne (ARC) de partout au pays ont célébré le 70e anniversaire du Corps.



Le commandant de la 4e Escadre, le Col Kenny, ainsi que le Capt Cousineau et l'Adjum Woolsey, passant en revue les membres de l'escadrille du GEMRC

Les techniciens des diverses escadres et des différents détachements ont mis leurs outils de côté pour les remplacer par des bâtons de golf, des cartes ou des ustensiles de barbecue afin de souligner cette journée dans le respect de leur devise *Arte et Marte*.

À la 4e Escadre Cold Lake, la journée a débuté par un défilé officiel sous l'œil attentif du commandant d'escadre, le Col E.J. Kenny, puis s'est poursuivie avec la remise des nouvelles épaulettes amovibles de la tenue de ville décontractée du vendredi pour les trois éléments du Corps GEMRC. Le personnel supérieur d'état-major des escadres chargé de la logistique et du génie ont assisté au défilé; ils ont exprimé leur appui pour les membres du Corps et les ont félicités pour leur travail. Des invités spéciaux ont assisté à la réception, notamment l'escadron de soutien de mission de l'exercice Maple Resolve et d'anciens membres du Corps dont la carrière s'est échelonnée sur plusieurs décennies. Tant pour les membres actuels que pour les anciens membres du Corps GEMRC, cette journée a été une merveilleuse occasion de partager leurs histoires, d'emmagasiner des souvenirs et de renforcer leur sentiment d'appartenance envers l'organisation.

À Winnipeg, la célébration a débuté par le traditionnel lancement de volants d'inertie, au cours duquel on a pu apprécier certaines nouvelles techniques de lancement fort créatives. Par la suite, de nombreux militaires, civils et retraités ont participé à un tournoi de golf de neuf trous. Ce tournoi a été suivi d'une allocution du Maj Hingwala, officier supérieur régional du Corps du GEMRC, portant sur l'histoire et la contribution du Corps jusqu'au débarquement du 6 juin 1944, appelé le jour J. La journée s'est terminée par les



courses à plat ventre sur le sol les yeux bandés, le lancement de ballons d'eau et une séance d'entartage amical.

Parallèlement, à Trenton, la 8e Escadre a suivi la tradition avec des tournois de Euchre, de golf et de soccer où tous les participants étaient trop occupés à s'amuser pour tenir compte de leur pointage ou peut-être avaient-ils peur de le faire. Les participants au tournoi de golf ont passé plus de temps à chercher leur balle qu'à jouer et il s'est avéré que certains d'entre eux avaient davantage besoin d'aide que d'autres. C'est au plus sage d'entre tous, M. Mack Smith, et au plus jeune, le Cpl Derek Deraiche, qu'est revenue la tâche de couper le gâteau.

À Bagotville, on a profité de la Journée du Corps GEMRC pour célébrer en famille. Les conjoints et conjointes, les proches et les enfants ont participé à des festivités uniques au lac Ha-Ha, notamment la pêche et des randonnées en VTT en forêt. Il va de soi que toutes ces activités ont été suivies d'un somptueux barbecue et de quelques boissons festives.

À Greenwood, les techniciens de la 14e Escadre se sont joints aux anciens membres du service et, après un déjeuner copieux dans le hangar du matériel de soutien pour l'entretien des aéronefs, ont participé à un rallye sur itinéraire planifié ou à un tournoi de golf de neuf trous. Ils ont démontré leur ingéniosité en présentant divers chariots de golf poussés au cours de l'après-midi de l'exposition « Show & Shine » et participé à quelques courses où la fierté de certains participants a été quelque peu malmenée. Cet événement a attiré de nombreux participants, notamment des militaires en service de la 14e Escadre Greenwood et



Cplc Carr proposant un tee légèrement surélevé à M. Parks

du Camp Aldershot (provenant tant de la Force régulière que de la Force de réserve), ainsi que plusieurs anciens membres du Corps qui ont participé aux activités.

Chaque jour, des membres du Corps du GEMRC sont fiers d'appuyer les escadres de l'ARC de partout au pays. Qu'ils soient militaires ou civils, ces membres du Corps continuent à illustrer le vieil adage « travailler dur et jouer sans limites ». Les célébrations de cette année revêtent un caractère bien spécial pour la grande famille du Corps du GEMRC au pays.

Un retour joyeux

Leighsah Millward, GISFC, PSP, journaliste

Sous le soleil radieux du vendredi matin, le 27 juin, nous avons dit au revoir à un collègue et en avons accueilli un autre. Les effectifs de l'École du GEMRC se sont réunis au terrain de parade de Sicile pour dire au revoir au Lcol James Bower et pour souhaiter la bienvenue au nouveau commandant, le Lcol Lindsay Dencsak.



De gauche à droite : Lcol Bower, Col Nixon, Lcol Dencsak
Photographe: Cplc Mary Mechalko, QG GISFC



Lcol Lindsay Dencsak dirige le défilé pour la 1ère fois dans son nouveau rôle de commandant.
Photographe : Cplc Mary Mechalko, QG GISFC

Les troupes étaient superbes alors qu'elles offraient leur respect au commandant sortant. Reluisantes et se déplaçant comme un seul homme, les troupes ont défilé une dernière fois sous le commandement du Lcol Bower. « Mon retour à l'école du GEMRC, il y a deux ans, était plutôt comme un retour à la maison. Alors, quitter l'École, c'est comme quitter la maison jusqu'à un certain point », a commenté le Lcol Bower. « C'est assez dérangeant, mais je sais que l'équipe est prête à aller de l'avant et à relever de nouveaux défis. Le nouveau commandant est sur la voie de la réussite. »

Le Lcol Bower est en route pour son nouveau lieu d'affectation, Kingston, où il dirigera le personnel du Collège d'état-major et façonnera les jeunes capitaines. Le nouveau commandant, le Lcol Dencsak n'est pas étranger au GEMRC puisqu'il a déjà servi à l'École dans des postes d'instructeur et d'état-major, dont le poste d'instructeur-chef et de commandant adjoint. « C'est un endroit que je considère comme ma maison, et une unité exceptionnelle qui assume une grande responsabilité », a commenté le Lcol Dencsak. « J'apporte beaucoup d'expérience à l'École. C'est un endroit où je veux être. Je suis très heureux de cette affectation et ma famille aussi. »

Souhaitons la bienvenue au Lcol Dencsak. L'École du GEMRC demeurera fermement unie et ira de l'avant sous son leadership.



La marche du 100e anniversaire de Valcartier

Cpl Lafond, EO Tech, Cie de maintenance, 5e Bn S du C , 2e Div Ca

Le 15 juin, pour souligner le centenaire de la garnison Valcartier, 317 militaires ont pris part à une marche de 30 km de Valcartier vers le port de Québec afin de commémorer le départ des troupes canadiennes vers l'Europe, en 1914.

Parmi eux, le Corps du GEMRC ne fût pas en reste! Nous étions sept membres appartenant au 5e Bn S du C dont le Capt Larose, le Lt Bigonnesse (BPR), l'Adjum Drouin, l'Adj Pellizzari, le Cplc Moreau, le Cpl Duris et moi-même le Cpl Lafond qui avons parcouru cette distance. Nous avons quitté le 3e R22eR au petit matin sous une chaleur accablante. Bien que nous marchions pour représenter les couleurs du 5e Bn S du C, il était clair pour l'Adjum Drouin que nous profiterions de l'opportunité pour souligner le 70e anniversaire de la création du Corps du GEMRC. Alors vous imaginez bien que notre fanion a fièrement flotté tout au long du voyage.

Lors de la Première Guerre mondiale, ce périple n'avait rien de facile, d'agréable ou même de joyeux. Mais en ce 15 juin 2014, j'ai pu constater le dévouement des soldats d'aujourd'hui qui, pour se rappeler les sacrifices de nos anciens combattants, ont décidé de suivre leurs traces. Au cours de la marche, j'ai pu voir, dans le regard de mes confrères, l'honneur et leur sourire, présents du début à la fin démontrant ainsi la fierté de tous.

Nous nous sommes ensuite séparés en deux groupes. Une moitié s'est dirigée sur un navire de la marine américaine, le USS OAK HILL, et l'autre sur le destroyer canadien le NCSM ATHABASKAN. Pour ajouter à notre aventure incroyable, un CF-18 nous a survolés à deux reprises pendant que nous étions formés sur les navires face à la foule qui nous a, une fois de plus acclamés. Lors du débarquement du navire à la fin des cérémonies de clôture, tous les participants ont reçu une pièce du marcheur, frappée spécialement pour cette activité.

Nous allons tous certainement garder un très bon souvenir de cette expérience et nous nous estimons chanceux d'avoir pu vivre ce moment.





10e édition du Tournoi de hockey du GEMRC du secteur de l'Ouest

Cpl McGann, Tech veh and Cpl Shannon, Tech veh, BFC Shilo

C'est à Shilo, du 6 au 8 mars 2014, que s'est tenue la 10e édition du Tournoi de hockey du GEMRC du secteur de l'Ouest.



Équipe de maintenance

Les équipes du tournoi étaient composées, d'une équipe de l'unité de formation de l'armée britannique Suffield (UFABS), composée de soldats du REME Britanniques dont la plupart n'avaient même jamais joué au hockey jusqu'à leur affectation à la BFC Suffield. La 17e Escadre de Winnipeg, le peloton de maintenance du 2 PPCLI et la maintenance de la BFC Shilo complétaient le reste des équipes présentes au tournoi. Ce tournoi a toujours été un grand succès en ce qui a trait à la promotion de l'esprit de corps de la 3e Division canadienne du groupe de soutien de secteur (3DCGSS) et du Corps du GEMRC lors des 10 dernières années. Le Lcol B.A. Bryan Davidson, officier de maintenance senior du secteur de l'Ouest (G4 3 Div Cnd), était une fois de plus présent à ce tournoi à titre de représentant du GEMRC pour le secteur de l'Ouest, pour la mise en jeu protocolaire ainsi que pour la remise des trophées.

L'évènement a débuté au Mess des soldats caporaux par un 5 à 7 où les joueurs et le personnel ont pu déguster une boisson ainsi qu'une pizza en compagnie de vieilles connaissances en plus d'en faire de nouvelles avant le début des hostilités qui ont débuté le vendredi. Chaque équipe a joué 3 matchs le premier jour dans un tournoi à la ronde. Samedi fût une journée intense avec les matchs éliminatoires ainsi qu'un concours d'habiletés. Lors de ce concours, les Lions BATUS ont presque remporté tous les honneurs avec le patineur le plus rapide, le meilleur gardien, et les tirs de précision. Seul le Cpl Evan Paul a réussi à arrêter la série en remportant le lancer le plus puissant avec un lancer frappé à 119 km/h. Les Lions BATUS ont remporté la finale contre 17e Escadre de Winnipeg et la maintenance de la base a gagné le match de consolation contre le peloton de maintenance du 2PPCLI qui ont reçu le trophée du meilleur esprit sportif. L'Artisan Matt Reid de l'équipe de la maintenance de la base a remporté le titre de joueur le plus utile du tournoi avec une récolte de 9 buts et 3 passes lors de sa première participation. Cette année encore, nous avons eu la chance de voir participer pour une neuvième années consécutives le sergent à la retraite, M. Tom Foster, membre retraité du Corps du GEMRC avec 30 ans de service militaire. M. Foster a, par la suite, travaillé 15 belles années en tant que mécanicien pour le MDN .

Le Lt Ben Park avec son comité, le Sgt Hamel et le Cplc Lalonde, ont fait de ce tournoi un succès incontesté. Ceci aura permis à chaque équipe de démontrer leur savoir-faire sur la glace, avoir du plaisir mais aussi de faire de ce tournoi, un évènement unificateur pour les joueurs, la grande famille du GEMRC, ainsi que les spectateurs présent lors de ce tournoi.

Le projet Iltis

Cplc J. Beausoleil et Cpl S. Isabelle, Tech veh, base 4e escadre, BFC Cold Lake



Durant l'été 2013, le Cpl Beausoleil était alors en charge du détachement et avait pour tâche de préparer différents types de cibles allant des vieux 2 ½(M35) et 2 ½ (M35A2) fonctionnant au gaz et aux autobus scolaires, quand quelque chose a attiré son attention. Enterré dans la ligne des arbres, il y avait six Iltis, qui avait fait leur temps et qui étaient prêts à mettre fin à leur carrière dans les Forces armées canadienne en tant que cibles pour les CF-18 Hornets.

L'Iltis a vu son premier défilé officiel, le 15 mai 2014, journée du GEMRC. Il semblait normal qu'un morceau de notre histoire soit présent pour cette cérémonie et la remise des épaulettes pour les membres du Corps du GEMRC. Sa deuxième occasion de briller était à la 6e exposition annuelle de voitures GEMRC à la BFC Edmonton. Notre présence nous a permis de représenter la base de Cold Lake et à recueillir des dons de la part de WLE et 42 Radar. Ces dons ont été versés à la Fondation de l'Hôpital pour enfants Stollery.

Un merci spécial à tous les membres du GEMRC et au membre du transport qui ont rendu ce projet possible.

Dîner régimentaire à Ottawa lors du 70e anniversaire du GEMRC

Adjuc J.G.R. Gilbert, sergent-major régimentaire du Corps du GEMRC



De gauche à droite, derrière, les Adjudants-chefs suivants; Gilbert, Bergeron, Froment, (ret) Roome, (ret) Tuepah, (ret) Roy, (ret) Breton, (ret) L'Italien, (ret) Dalcourt, West, Tremblay, Moreau, Godbout. Devant : (ret) Roy, (ret) Slominski, Sgt (ret) Cateline, Adjuc (ret) Thompson et Adjuc (ret) Clackett.

Le 15 mai 2014 marquait le 70e anniversaire du Corps du GEMRC. Pour cette occasion, les membres du rang ont célébré cette soirée lors d'un diner régimentaire à Ottawa avec comme invité d'honneur, l'Adjuc des Forces armées canadiennes, Adjuc Kevin West.

De plus, lors de cette soirée spéciale, nous avions avec nous certains membres de la vielle garde du GEMRC. Nous avons bien mangé et surtout nous avons été en mesure d'échanger plusieurs bonnes histoires qui ont marqué notre Corps.

Parmi la vieille garde, nous avions 2 membres qui étaient présents lors de la première parade du Corps du GEMRC en 1944, Le Sgt(ret) Cateline et l'Adjuc (ret) Thompson. Ce fut tout un honneur pour nous d'avoir eu la chance de les saluer.

Visite à la section de Maintenance de North Bay

Adjuc J.G.R. Gilbert, sergent-major régimentaire du Corps du GEMRC



De gauche à droite, Sgt Rumbolt, Cpl Douglas, Cplc St-Aubin, Cpl Spry, Cpl Pelletier, Adjuc Gilbert, Cpl Morosetich

Le 12 juin 2014, le SM du Corps du GEMRC a eu l'occasion de rendre visite à nos artisans de la 22e Escadre North Bay. Après une rencontre rapide avec les soldats et une excellente séance d'information, nous avons pris cette belle photo pour vous montrer que le moral est solide et que les gens sont contents de servir au sein de l'ARC à North Bay.

Membres du GEMRC basés à St-Jean, Terre-Neuve

Adjuc J.G.R. Gilbert, sergent-major régimentaire du Corps du GEMRC



De gauche à droite, devant : Cplc Small, Cplc Tarrant, Cpl Cooper. Derrière : Mr. Locke, Adjuc Gilbert, Cplc Ryan, Adj Parsons.

Le 25 juillet dernier, j'ai eu la chance de visiter les membres du Corps du GEMRC en poste à la Station de St-Jean à Terre Neuve. Bien qu'ils soient très peu nombreux dans ce merveilleux atelier situé au cœur de la belle ville de St-Jean, ils représentent très bien le Corps du GEMRC. Les membres de la maintenance sont très impliqués au sein de la station et de leur communauté et ils sont très appréciés pour leur travail.

Le 5 Bon Svc remporte la médaille d'or au hockey lors des Jeux d'Hiver du 5 GBMC

Lt François Beauvais-Beaudry, 5 GBMC, 5 Bon Svc, Cie Maint, Cmdt pon Veh A

L'équipe de hockey du 5e Bataillon des services du Canada a surpris toute la brigade le 27 février 2014 alors qu'elle remportait l'or dans une discipline où le R22eR était le favori.



L'équipe, propulsée en forte majorité par les spécialistes de la maintenance, attribue sont succès à la rigueur des entraînements, la cohésion des membres et la passion des entraineurs. La victoire a été obtenue par une performance exceptionnelle du gardien, le Cpl Thibault-Dubuc et du moment décisif en tir de barrage alors que le Cpl Ouellet et Cplc Desbiens ont livré des feintes magistrales au gardien du 3 R22eR pour obtenir une victoire 2-1 en finale.

Force de l'équipe d'entraînement

Aux yeux des joueurs, l'un des éléments crucial pour avoir accompli cet exploit est la rigueur des entrainements. L'Adjuc Rodrigue, entraineur-chef de l'équipe connaissait son but ultime « remporter la médaille d'or » et pour ce faire il devait monter une équipe solide. Le Cpl Laforge, ailier, mentionne « À partir du moment que l'entraînement a commencé, les gars ont vu que c'était intense ». Chaque trio formé avait un rôle, le personnel travaillait sur chaque joueur et en revanche chacun acceptait la critique et travaillait sur les faiblesses identifiées. L'équipe s'est entraînée professionnellement avec un focus sur la vitesse et le cardio et c'est la clé du succès obtenu selon le Cpl Laforge alors que l'équipe du 5 Bon Svc a été en mesure de maintenir une constance et une intensité élevée tout au long du tournoi.

Cohésion

L'Artisan Thibodeau, allié au sein de l'équipe, mentionne entre autre la chimie qui s'est formée entre les membres participants aux tournois hors-saison et notamment au tournoi de l'Adj Muise du mois de novembre. Dans les mots du Cpl Laforge, « Les joueurs étaient crinqués à bloc après le tournoi de l'Adj Muise ». Lors de la phase d'entraînement, l'équipe et le personnel ont dû se cotiser pour louer du temps de patinoire puisque l'aréna sur la base était en réparation. Ils en sont ressortis plus fort, liés et déterminés à pousser plus loin pour être compétitif. L'intensité de l'entraînement, le support de leurs pairs et la fierté de tous et chacun sont venus resserrer les liens entre les membres du GEMRC.

Accomplissement

L'Adjuc Rodrigue (Toe Blake) et son adjoint, l'Adj (MOMO) Morissette savaient pertinemment que l'équipe du 5 Bon Svc était sous-estimée. Pour les membres dont le métier est d'être technicien avant tout, ils ont prouvé encore une fois que les membres du GEMRC et du 5 Bon Svc peuvent battre les unités de combat de la brigade en plus de fournir le service. Les émotions étaient palpables sur la glace après le but victorieux; plusieurs pleurant de joie, éprouvant une fierté immense envers leurs compatriotes et un sentiment d'appartenance très fort au sein du 5 Bon Svc.

Les spécialistes de la maintenance n'ont pas fini d'épater au sein du 5 GBMC et ils se démarquent à chaque événement. Bravo Zulu aux joueurs et membres de l'équipe de hockey du 5 Bon Svc, vous nous rendez fiers de nos couleurs et de l'excellence que nos techniciens du 5 Bon de Svc et du Corps du GEMRC peuvent accomplir dans le garage et sur la glace.

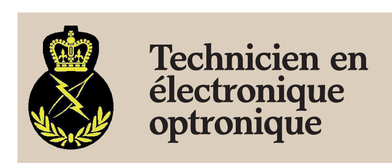
Le peloton des apprentis de l'école du GEMRC participe au tournoi de Curling à la mémoire du Colonel Karen Ritchie



Le Sdt Zeyang Zhang (assis) est très heureux d'avoir posé le pied sur la glace pour la toute première fois. Malgré son manque d'expérience, l'équipe des apprentis a terminé en quatrième position de la division « B ».



L'équipe des apprentis a reçu le trophée décerné à la meilleure équipe des artisans à l'occasion de la 6e édition du Tournoi de curling annuel qui a eu lieu du 27 au 30 mars 2014, à Petawawa (Ontario). De gauche à droite : le Sdt Doherty; Sdt Sheals; le Col CMDT, le BGen (retraité) Holt; le Sdt Conlon et le Sdt Zhang.



L'histoire du technicien en électronique et optronique

Adjuc Andrew Rose, SMA(Mat), DGGPET, DAPES

Depuis la nuit des temps, les armes ont servi à mettre de la nourriture sur la table, à faire des conquêtes et à défendre les terres contre les envahisseurs. Même avant l'Empire romain, des ouvriers qualifiés créaient, mettaient à l'essai et entretenaient les armes de l'époque.

Au fil du temps, l'art de la guerre a évolué. Or, en raison des avancées rapides des technologies, de l'armement et de l'équipement, des techniciens de plus en plus spécialisés sont devenus nécessaires afin d'assurer la maintenance.

Pendant la Première Guerre mondiale, bien avant la naissance du Corps du GEMRC, certains techniciens du Canadian Ordnance Corps assuraient la maintenance des affûts des pièces d'artillerie, des viseurs et des divers instruments afin d'assurer la victoire de la machine de guerre alliée. Ces artisans devaient même parfois réparer l'équipement dans la crasse sur le front, dans des conditions difficiles et dangereuses, souvent sous le feu.

Après la guerre, le Canadian Ordnance Corps fut rebaptisé le Corps royal canadien des magasins militaires (CRCMM). À cette époque, l'objectif était de produire et de former des artisans professionnels et éduqués qui assureraient la maintenance de l'équipement de l'Armée.



Le soldat de première classe W.E. Skitteral, un mécanicien d'instruments optiques, au 208e Ateliers de la base GEMRC à Ottawa, utilise une machine à graver, surveillé de près par le sergent d'état-major M. Kittely.

Dès 1940, l'Europe s'est retrouvée de nouveau en guerre et le Canada fut appelé à y prendre part. Les ateliers ont dû suivre la cadence du combat et il en fut de même pour les artisans canadiens. Le 15 mai 1944, le CRCMM fut rebaptisé GEMRC. À l'époque, le groupe professionnel d'EO au sein du Corps du GEMRC original était composé de plus de 25 professions spécialisées dans la réparation de matériel électrique, d'instruments ou d'équipement mécanique de précision.

Vers la fin des années 1960, dans le cadre de l'unification des Forces armées, ces groupes professionnels spécialisés de la force terrestre ont été remplacés par un seul groupe professionnel, celui des électromécaniciens (ELECTROMEC ou ELM Tech en anglais). Les artisans disaient en blaguant que l'acronyme anglais « ELM » voulait dire Evil Little Men, soit « méchants petits bonshommes ».

En raison de la vitesse des avancées technologiques et de l'ampleur que prenaient les réparations assignées à ce groupe professionnel, surtout dans le domaine des systèmes électroniques, il a fallu, de 1978 à 1980, remplacer la structure du groupe par quatre domaines professionnels afin d'offrir une instruction adéquate et de maintenir le niveau d'expertise requis pour les systèmes électro-optiques modernes. Ainsi, les apprentis du ELECTROMEC 431 passaient ensuite à l'un des deux groupes professionnels militaires (GPM) de compagnon/superviseur, au groupe 432 des techniciens de conduite de tir (Électronique) ou au groupe 433 des techniciens de conduite de tir (Optronique). Au niveau de la gestion, ces deux sous-groupes étaient fusionnés pour former le groupe 435 des techniciens en systèmes de conduite du tir (TSCT), complétant ainsi le champ professionnel du GPM 430.

Au cours de l'analyse des professions menée en 1996, il a été déterminé que le groupe professionnel des TSCT ferait l'objet d'une nouvelle réorganisation. La fusion proposée des quatre sous-groupes en un seul groupe professionnel (CGPM TSCT 434) eut lieu le 1er janvier 1999.

Le 26 avril 2005, le conseiller de la Branche du GEM a proposé de rebaptiser le groupe professionnel des TSCT, désormais le groupe des techniciens en électronique et optronique (Terre), CGPM EO 00327. Une simple raison a dicté ce dernier changement. Le nom du groupe professionnel des techniciens en systèmes de conduite du tir ne véhiculait pas l'image qu'il fallait au public externe, ce qui causait des problèmes sur le plan du recrutement, surtout chez les recrues potentielles anglophones qui avaient tendance à confondre Fire Control Systems (systèmes de conduite du tir) avec Fire Fighting (lutte contre les incendies). La Branche du GEM pensait que le changement de nom permettrait de mieux promouvoir le groupe professionnel et d'y attirer plus de monde. L'objectif était d'indiquer clairement que le groupe professionnel faisait partie des domaines prisés de l'électronique et de la haute technologie. Ce changement a permis au groupe professionnel de faire partie d'une main d'œuvre dynamique, de grossir ses rangs et de contribuer à la réussite de la transformation de l'Armée.

Sans avoir subi de modifications structurelles, le groupe professionnel des TSCT a pris le nom de GPM des techniciens en électronique et optronique en 2006, appellation qu'il garde encore aujourd'hui.[I]

I Les renseignements pour cet article ont été tirés des documents suivants : « Le 50e des artisans du Canada » et « 50 ans de génie électrique et mécanique canadien », et 2184-5000-1 (DLEPS 4-5) Occupation name change - Fire Control Systems (FCS) Technician - MOSID 00327





Attribution du contrat d'affûts pivotants pour mitrailleuses

Vu Nguyen, DAVPM 10, DGGPET, SMA (Mat)

À la mi-mai 2014, le Projet d'affûts pivotants pour mitrailleuses (APM) a été attribué à PLATT USA (W&E PLATT Australie) après trois mois d'importantes activités d'évaluation de soumissions.

Le contrat de 12,4 M$ porte sur 2000 affûts et pièces de rechange connexes, matériel de formation et soutien technique. Des affûts pivotants seront installés sur chaque tourelle de véhicule blindé léger (VBL) III et les affûts qui restent seront disponibles pour d'autres plateformes.

L'équipement acheté dans le cadre de ce projet améliorera considérablement l'aptitude des équipages de véhicules à opérer des mitrailleuses de façon efficace et sécuritaire à partir des écoutilles de véhicule. En plus des véhicules blindés légers à roues (VBLR), les APM seront utilisés en petits nombres par la Marine royale du Canada (MRC) à des fins de protection des forces, ainsi que sur d'autres plateformes intéressées.

Les affûts pour mitrailleuses originaux (mitrailleuses montées sur pivot) qui sont actuellement installés sur les VBL sont fixes et ne permettent pas d'utiliser efficacement les mitrailleuses dans un grand éventail d'arcs et d'angles. La situation ne s'arrange guère lorsque le véhicule est en mouvement et les ensembles de protection d'équipages exposés (EPEE) ne constituent pas une plateforme de tir stable ou sécuritaire permettant d'engager le combat avec l'ennemi.

Les APM jouent un rôle clé dans les opérations dispersées. Ils permettent aux équipages de véhicules de combat blindés de viser beaucoup plus efficacement des cibles dans diverses directions et élévations, que ce soit à partir d'emplacements fixes ou en mouvement, multipliant l'effet de protection offert par le véhicule et son EPEE.

La plupart des véhicules blindés de combat (VBC) canadiens ne sont pas équipés à l'heure actuelle d'affûts pour mitrailleuses destinés aux équipages de tourelle et aux sentinelles. Avec l'ajout d'EPEE, la protection de ces équipages s'est accrue; cependant, l'ajout d'un affût pivotant est requis pour s'assurer que les soldats sont en mesure de se défendre.

Avant de débuter le processus lié aux demandes de propositions (DP), la première ébauche de l'Énoncé des travaux (ÉDT) a été rédigée en vue d'inclure l'intégration de l'affût pivotant à diverses plateformes (véhicules chenillés, VBLR, MRC, etc.), ce qui a augmenté considérablement la complexité et les délais en les portant au delà des limites raisonnables. L'ÉDT a donc été réécrit et simplifié pour tenir compte uniquement du VBL III; c'est le véhicule qui était disponible pour la validation du projet à ce moment là. La réécriture a pris en compte le fait que la base de l'affût serait universelle et qu'elle ne constituerait qu'un simple point d'interface pour n'importe quelle autre plateforme dans laquelle on souhaiterait l'installer, après livraison. Les spécifications générales indiquées dans l'ÉDT ont été peaufinées et détaillées dans le nouvel ÉDT; cela a donné au projet une meilleure orientation et une meilleure direction pour élaborer les critères d'évaluation et les critères d'essai. En dernier lieu, le nombre de produits contractuels à livrer a diminué considérablement et a été simplifié pour inclure uniquement ce dont le MDN avait besoin pour gérer adéquatement l'équipement, selon la complexité et le niveau d'effort requis pour maintenir l'ensemble.

Le processus d'évaluation a évalué chacun des échantillons de fournisseurs d'APM en les comparant à la cote spécifiée quant aux dimensions et en les soumettant à des essais dans des conditions environnementales choisies conformément au document MIL STD 810G. Seuls certains critères « à risque élevé » contenus dans l'ÉDT, et tels que déterminés par les autorités du projet et en consultation avec le CETQ pour ce qui est des questions techniques, ont été entièrement testés durant le processus d'évaluation des soumissions. Ces essais comprenaient une simulation de la réparation de 1ère ligne (démonstration) et des essais de simulation du profil de vibration du véhicule VBLR. L'étape de validation finale consistait à installer les échantillons sur une tourelle de VBL III et à réaliser des drills de tireur en utilisant les mitrailleuses C6 et C9A2. Le projet APM a été appuyé par le CETQ tout au long du processus d'évaluation des soumissions, allant de la consultation à la réalisation réelle des essais et aux mesures métrologiques.

La COI (capacité opérationnelle initiale) est prévue pour l'automne 2014, alors que la capacité opérationnelle complète est prévue pour l'été 2015.



APM Platt sans base



APM Platt déployé



APM Platt sur une table vibrante horizontale au CETQ





Des fissures, des fissures et encore des fissures

Lt G.L. MacDonald, GS 5 Div CA, Dir. Svc Tech

Étant l'une des deux bases à soutenir le parc de Leopard, les tech mat à la BS 5 Div C Gagetown devaient travailler rapidement et avec vigueur pour remettre les deux VBD en service après la découverte de plusieurs fissures dans leur caisse.

À première vue, le véhicule blindé de dépannage (VBD) de l'Esc C des RCD semblait utilisable et prêt à faire son travail à la BS 5 Div C Gagetown. Le 16 septembre 2013, il est devenu évident que ce n'était pas le cas après qu'une inspection effectuée par le Cplc Lévesque, de la sect mat de la cie maint, ait révélé que le VBD comportait une fissure importante dans sa caisse, ce qui diminuait l'intégrité de sa structure. Le CTC Maint Pl a été avisé du problème, et une inspection de leur VBD a révélé la présence de fissures au même endroit. Lorsque l'on a réalisé cela, les deux VBD ont été amenés à la cie maint, et le CTC Maint Pl les a dénudés et les a déplacés à la sect mat pour que les tech mat puissent effectuer une analyse plus approfondie des fissures. Un essai de ressuage (ER) a été effectué pour déterminer l'étendue des dommages. L'ER a permis de découvrir 6 fissures dans le VBD de l'Esc C et 5 fissures dans celui de la cie maint. Avec ces renseignements, la sect mat a été capable de prédire les temps de réparation de 260 et de 150 heures / personnes pour le VBD de l'Esc C et celui de la cie maint respectivement.



Fissure initiale découverte dans le VBD de l'Esc C

Il est devenu évident que ces réparations taxeraient lourdement la sect mat hautement productive. La chaîne de commandement, avec l'aide du gestionnaire du cycle de vie du matériel, a commencé à travailler sur un plan d'action pour réparer les véhicules.

Après avoir considéré les conséquences sur la production et la nécessité de pouvoir dépanner le parc de Leopard, on a décidé de transférer un VBD de Montréal pour appuyer le parc de Leopard à Gagetown pendant la réparation des VBD sur place. Cela a été effectué avec du personnel de la sect mat et du personnel supplémentaire lors d'une visite d'aide technique (VAT) de Petawawa. La VAT était prévue du 20 janvier 2014 au 7 février 2014, et le VBD de Montréal a été ramassé le 9 janvier 2014. Toute la planification terminée et le VBD de rechange en place, la réparation des fissures a débuté le 20 janvier 2014.

L'atelier de soudage a été verrouillé afin que les baies où les réparations du VBD étaient effectuées puissent être utilisées pendant toute la journée sans interférence extérieure. Le but était de s'assurer que les soudures chaudes ne seraient pas soumises à des changements de température qui auraient pu les fissurer davantage.



Équipe de réparation du VBD de gauche à droite: Cpl Arbuckle, Cpl Gale, monsieur Crowell, Cpl Currie et Cplc Vaillancourt.

La plus grande partie de la réparation consistait au meulage de toutes les fissures d'origine. Une fois que tout le meulage a été terminé, un autre ER a été effectué pour s'assurer que toutes les fissures avaient été éliminées. Une fois que cela a été terminé, le soudage et le martelage de chaque soudure a débuté. Les réparations se sont poursuivies jusqu'à ce que tout soit terminé le 5 février 2014. Pendant toute la durée des réparations, l'équipe a dû surmonter quelques difficultés.

La première difficulté est survenue au cours des premiers jours : l'équipe de réparation a remarqué que la température dans l'atelier avait baissé à environ 17 °C. Cela était dangereux pour le projet si rien n'était fait; donc, les ingénieurs en construction de la base ont été appelés et ils ont fourni une chaufferette d'appoint pour augmenter la température dans l'atelier à une température plus optimale de 24 °C. La deuxième difficulté rencontrée par l'équipe de réparation est survenue au cours des derniers jours de la réparation lorsque les deux techniciens de Petawawa ont découvert une autre fissure sur le VBD qu'ils étaient en train de réparer. La fissure a été découverte après que deux techniciens aient enlevé le support de roue intermédiaire pour meuler adéquatement une autre fissure. En enlevant le support, ils ont découvert une fissure cachée derrière le dispositif de fixation; cette fissure a prolongé la durée du projet de quelques jours.

En conclusion, le projet a été extrêmement fructueux et a donné aux tech mat de Gagetown l'occasion de travailler sur un projet habituellement hors de la sphère d'un atelier de deuxième ligne. En plus des tech mat de Gagetown, le projet a eu recours au soutien d'autres unités et n'aurait pu être complété sans le soutien de toutes les personnes qui ont participé.



VBD réparé



10e anniversaire du SOSA

Major Trevor Bourgeois, SMA(Mat), DGGPET, DAPVB, gest. prog. du SOSA

Le parc de VBL à roues (VBLR), la bête de somme de l'Armée canadienne, s'est avéré très utile au cours d'opérations de déploiement, pendant les entraînements et dans les garnisons.



Cplc Matthew McGregor, Tech Imag, FOIK Afghanistan, Roto 8, AR2009-5004-02

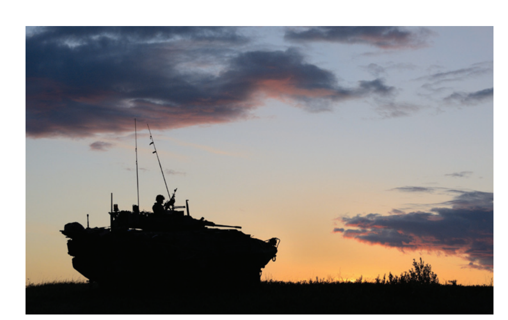
Composée de VBL III, de Bison, de Coyote et du RG-31 dont l'armée s'est départie, la flotte de VBLR est en service au Canada depuis le milieu des années 1990. Grâce à la diversité des générations et au nouveau VBL 6.0 modernisé, la flotte continuera de fournir les véhicules principaux de l'Armée jusqu'en 2021 et bien au-delà. On ne peut attribuer le succès de la flotte aux véhicules mêmes, mais à la diversité d'accords de soutien en service qui ont été conclus. L'année 2014 marque le 10e anniversaire du contrat de soutien optimisé des systèmes d'armes (SOSA), le mécanisme par lequel on fournit 97 % du soutien apporté à la flotte.

Conçue en 2004, à la suite de nombreuses années de modifications aux politiques portant sur les marchés de services de soutien pendant les années 1990 et au début des années 2000, la Phase I du SOSA a été signée, lançant une nouvelle façon d'assurer le soutien des plateformes principales dans l'Armée. La Phase II a été signée en 2008, ce qui a mis au point les accords axés sur le rendement et établi le cadre de soutien en service avec le fabricant d'origine jusqu'en 2034.

L'adoption de mesures du rendement a produit d'excellents résultats. Parmi les utilisateurs de VBLR, le rendement du Canada, où plus de 95 % des livraisons de pièces de rechange et des travaux de réparation et révision sont réalisés dans les délais fixés, est inégalable. L'Armée dispose des pièces de rechange dans le cadre du Système d'approvisionnement des forces canadiennes (SAFC) et les mécanismes de R et R sont adaptés à la demande variable de la flotte des VBLR.

Le SOSA, un contrat de soutien en service éprouvé et extrêmement flexible, s'adapte au rythme de l'Armée canadienne. Qu'il s'agisse d'un déploiement à l'échelle internationale ou d'une activité près de chez nous, l'équipe de gestion de l'équipement peut augmenter ou réduire la circulation de pièces de rechange en fonction des exigences liées aux opérations et à l'instruction. Les programmes à l'échelle d'une plateforme sont planifiés, développés et exécutés dans le cadre du SOSA. Mentionnons le Programme de réparation de gros véhicules qui a permis de remettre en état de service des véhicules fortement endommagés et le Programme de reconstitution du VBL III dans le cadre duquel l'équipement et les pièces de rechange du théâtre ont été remis en état en moins d'un an, un bel exploit compte tenu des années d'opérations.

La flotte de VBLR continuera d'appuyer l'Armée canadienne dans le monde entier pendant encore bien des années et le soutien de la flotte sera assuré par le SOSA, un contrat de soutien flexible et éprouvé, spécialement conclu pour l'équipement de l'Armée.



Sgt Matthew McGregor, Caméra de combat des Forces canadiennes, IS2014-1009-01

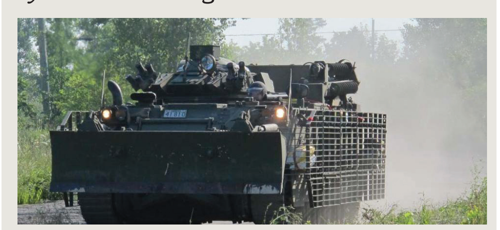
Mise à jour du VBLC

Ian Somerville, SMA(Mat), DGGPET, DASPM 2-3, SEM VBLC

Le nouveau blindage en aluminium du véhicule blindé léger à chenilles (VBLC) continue de fournir une bonne protection balistique sans oxydation.

Essais de freinage

Le véhicule d'appui tactique version génie (VATG) muni d'un blindage complet avait, à l'origine, un poids en ordre de combat de plus de 46 000 lb, ce qui dépasse le poids du VBLC lors des essais de freinage réussis. Pour faire face à ce problème, une équipe du D Gest PSA 2 et Technologie de surface du Conseil national de recherches ont testé les capacités de freinage du VATG à divers poids ballastés pouvant atteindre 48 000 lb et à différentes vitesses pouvant atteindre 40 km/h. Après trois jours et un grand nombre d'arrêts d'urgence, le système de freinage du VBLC s'est avéré extrêmement robuste et capable d'immobiliser n'importe quel VBLC, même ceux surchargés. On fait maintenant plus confiance que jamais à la boîte de vitesses (utilisant du liquide synthétique pour boîte de vitesses) et au système de freinage du VBLC.



VATG soumis à un essai de freinage à haute vitesse et ballasté à l'aide de sacs de sable et d'un blindage à grille.

Diminution du parc de VBLC

Le parc de VBLC subit présentement des coupures, ce qui diminue le nombre de variantes de VBLC, ainsi que le nombre de VBLC non utilisés au dépôt. Dans la foulée du retrait du service du fusil mitrailleur de calibre 50 de l'Armée, les transporteurs de section d'infanterie M113A3 et VATL à tourelle seront retirés du service, ce qui laissera une douzaine de VATG munis de l'ancienne tourelle du Grizzly. D'autres membres du parc de VBLC verront aussi leur nombre réduit. Profitant de la réduction du parc, les VBLC restants seront standardisés en fonction



de la norme équipée opérationnellement avec des sièges atténuateurs d'impacts et la capacité d'accepter tous les autres blindages et équipements opérationnels. Ces VBLC plus légers et plus agressifs seront surtout conservés dans des unités où ils pourront être utilisés et entretenus. C'est une bonne chose. Les plans continuent à évoluer, mais la rationalisation, la redistribution et la normalisation du parc de VBLC progressent bien.

Diminution du nombre de PTT sur les VBLC
Les postes de tir télécommandés (PTT) des VBLC et des VBLG deviennent difficiles à conserver. Pour conserver suffisamment de pièces de rechange au delà de 2020, tous les VBLC et les VBLG de niveau d'opérations 3 conserveront leur PTT, et les autres PTT (sauf un petit nombre nécessaire pour la formation des techniciens à l'EGEMRC) seront convertis en fusils mitrailleurs C6 montés sur pivot. Pour ce qui est du futur, au delà de 2020, le projet de remplacement des PTT n'a pas débuté encore, mais l'équipe VBLG a parti certaines rumeurs.

Conclusion
Le parc de VBLC canadiens d'aujourd'hui est bien supérieur au modeste parc de M113A1 de l'époque du Vietnam. Le nouveau blindage et la nouvelle caisse ont prouvé au laboratoire et en Afghanistan qu'ils sont plus sûrs que ceux de n'importe quel autre véhicule blindé léger. Le liquide synthétique de la boîte de vitesses et les chenilles en caoutchouc améliorent grandement la fiabilité à toutes les températures entre -50 °C et +50 °C. Le nouveau VBLC approchera bientôt la moitié de sa vie utile, mais, comme cette plate forme blindée utilitaire en aluminium l'a souvent démontré, son oxydation continue à se faire très lentement.



Mise à l'essai de la FDMD des VPBT par le CETQ

Capitaine F.W. Hawes, SMA(Mat), DGGPET, CETQ, Ingénierie Véhicule

Le Centre d'essais techniques de la qualité (CETQ) est une organisation interarmées relevant du directeur général – Gestion du programme d'équipement terrestre (DGGPET). Son mandat consiste à offrir des services à toutes les branches des Forces armées canadiennes (FAC), comme des services d'enquête, d'évaluation, de consultation et de représentation pour le ministère de la Défense nationale (MDN) et les FAC, pendant le cycle de vie de l'équipement, tant du point de vue de la technologie que de la plateforme, pour s'assurer que les exigences en matière de performance sont respectées et que les questions de sécurité, de fiabilité et de capacité opérationnelle sont prises en compte.

Le Bureau de projet des véhicules de patrouille blindés tactiques (BP VPBT) a demandé du soutien technique au CETQ en 2009. Depuis, le Centre a fourni son aide lors de la rédaction des plans d'essai et de l'évaluation des soumissions techniques, et il a assisté à des essais et a fourni du soutien technique en recueillant et en analysant des données. Au cours de l'été 2012, un marché a été attribué à Textron Systems Canada Inc. pour l'acquisition de VPBT. À l'automne 2013, le BP VPBT a lancé son programme d'essai de qualification afin de vérifier les exigences relatives aux véhicules. Des essais sont en cours au Aberdeen Proving Grounds de l'armée américaine situé au Maryland, aux ÉtatsUnis, ainsi qu'à la Base des Forces canadiennes Valcartier (BFC Valcartier).

Le CETQ participe aux essais de fiabilité, de disponibilité, de maintenabilité et de durabilité (FDMD) menés par le personnel de la BFC Valcartier en étroite collaboration avec le personnel du BP VPBT et les membres du 3e Bataillon, Royal 22e Régiment. Les essais dureront huit mois et consisteront à tester les cinq VPBT prototypes dans des conditions d'utilisation réalistes de l'Armée. Pour ce faire, les prototypes seront utilisés sur différentes surfaces et dans diverses conditions, notamment sur des chaussées revêtues de neige, des chaussées en gravier et des sentiers hors route. Les essais consisteront également à tester les systèmes d'armes, qui comprennent un lance-grenades automatique de 40 mm et une mitrailleuse C6 montée sur un système d'armes télécommandé. Le CETQ a aidé à choisir les sentiers hors route empruntés par les véhicules et a collaboré avec le BP pour élaborer le plan d'essai.

Le personnel du CETQ reste sur les lieux des essais, dans le cadre desquels le rythme des opérations est élevé, afin de fournir du soutien direct immédiatement. Avant le début des essais RAMD, l'équipe du CETQ a installé du matériel pour la collecte de données dans chaque véhicule. Les équipages des véhicules savent très bien se servir de ce matériel, qui comprend environ 20 capteurs répartis dans le véhicule pour enregistrer les vibrations et les températures du véhicule. Les instruments de collecte de données comprennent également un système installé dans un mannequin assis sur le siège sentinelle arrière du VPBT. Les données recueillies sont analysées sur place par un employé du CETQ; elles sont également utilisées pour produire des rapports opportuns d'accumulation de millage à l'intention du BP et pour éclaircir les raisons des incidents qui peuvent se produire pendant les essais. Grâce aux instruments, on dispose de la marge de manœuvre nécessaire pour réaliser des enquêtes spéciales.

Le Corps du GEMRC ainsi que nos ingénieurs et nos techniciens chevronnés ont encore besoin d'aide d'organisations comme le CETQ pour fournir des conseils scientifiques sensés au DGGPET en ce qui concerne les projets d'équipement, l'analyse des défaillances, les essais RAMD et les nombreux autres problèmes techniques auxquels l'Armée devra faire face à l'avenir.

Officiers du GEMRC au Camp Bordon, Hampshire (Royaume-Uni)

Major Robert. D. Hardwick, GEMRC

Avant de tout boucler et de prendre l'avion de retour au bercail, je tiens à partager avec vous une bribe de l'histoire du Corps à l'aide d'une photo illustrant des pièces commémoratives qui ont été remises au REME et à la «Defence School of Electronic and Mechanical Engineering (DSEME)» au nom du Corps du GEMRC.



Sur la photo ci-dessus, vous verrez trois articles, dont deux qui ont déjà été remis, et un qui sera remis dès mon retour au Canada.

Le premier article, le drapeau canadien, fut remis au commandant de la DSEME (le Col Mike Pendlington) au nom de tous les anciens officiers d'échange du GEMRC et du Corps du GEMRC. Le drapeau est encadré sous verre avec un arrière-plan d'images en noir et blanc du 1 Canadian Base Workshop (1er atelier de base du Canada). Au centre se trouve une feuille d'érable rouge et blanche en relief à laquelle sont superposés les trois insignes de coiffure du GEMRC qu'ont porté les officiers d'échange. Les mots « EXCHANGE OFFICERS » sont gravés au pied de la feuille d'érable et de chaque côté de la plaque centrale figure la liste de tous les officiers d'échange du GEMRC depuis 1964.

Mon intention lors de la conception de cette pièce commémorative était de rendre hommage aux anciens officiers d'échange tout en soulignant le lien étroit entre nos deux corps, qui remonte à la Seconde Guerre mondiale. Il s'agit d'une pièce commémorative inspirée d'une pièce qui avait été offerte à l'École il y a plusieurs années. Sur la plaque figurent plusieurs noms d'officiers du GEMRC au Camp Bordon, Hampshire United Kingdom depuis 1945.

Le deuxième article, à la gauche du drapeau canadien, est une enclume qui fut remise au Mess des officiers Havannah (REME) au nom de tous les officiers d'échange du GEMRC et du Corps. Cette enclume a été fabriquée entièrement à la main par des membres du GEMRC afin que ce soit réellement un cadeau de notre corps. L'enclume revêt trois significations :

- Primo, cette enclume a été fabriquée à partir d'un rail de 1905. Elle a été créée à partir de la dernière pièce dont on connait l'existence. La ligne ferroviaire dont le rail faisait partie fut démantelée et remplacée par une nouvelle ligne à rail à champignon, qui a été posée pendant et après la construction du 1 Canadian Base Worksop.
- Secundo, l'enclume est un symbole associé au saint patron de nos deux corps.
- Tertio, elle resserre les liens communs entre nos deux corps et le Camp Bordon puis entre l'Armée canadienne et le Camp, un rapport qui a duré 100 ans, de 1914 jusqu'à mon départ. Le Camp Bordon s'est avéré une base d'étape principale pour les Canadiens pendant les deux guerres mondiales.

Sur le pied de l'enclume figure l'inscription suivante :

> *Cette enclume a été forgée à partir du dernier rail à double champignon original, datant de 1905, qui faisait partie de la première ligne de chemin de fer de campagne militaire de Bordon. Sur ce tronçon de rail sont passés tous les soldats britanniques et canadiens qui ont servi à Bordon pendant les deux guerres mondiales. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, que cette ligne de chemin de fer fut témoin de la construction du plus grand atelier allié, le 1 Canadian Base Workshop, qui fut bâti par les Royal Canadian Engineers et dont la permanence fut assurée par le Génie électrique et mécanique royal canadien.*
>
> *Après la guerre cet atelier essentiel est devenu le site de la British School of Electrical Mechanical Engineering, qu'il a continué d'héberger de 1946 jusqu'à la clôture du camp en 2015. Que cette enclume nous rappelle nos racines communes et l'histoire que nous avons partagée. [TRADUCTION]*
>
> *Arte et Marte*
> *RCEME et REME*
> *N'oublions pas*

J'ai remis l'enclume au Mess, suscitant une vive réaction. Le lien entre nos deux corps est plus fort que jamais et rien n'y changera, même sans la présence de Canadiens à l'école. Le REME Corps a exprimé sa profonde déception au sujet de l'annulation du programme d'échange et il cherchera à le rétablir. « L'enclume de Bordon » a immédiatement eu droit à un traitement de faveur : on la rangera toutes les nuits dans la salle forte où l'on garde l'argent jusqu'à ce que les travaux sur l'armoire vitrée sécurisée, où elle sera exposée, soient terminés.

Leurs gestes témoignent des liens solides qui unissent nos deux corps.

Le troisième article qui figure sur la photo est une réplique identique de « l'enclume de Bordon » qui sera transportée au Canada et remise au Corps du GEMRC.

Cet article marque la fin des postes d'échange et du lien entre le GEMRC et le Camp Bordon.

Le pont Kingsmill : la participation du Corps du GEMRC à la guerre en Italie. Des exploits audacieux et innovateurs dans le feu de l'action

Colonel (retraité) Andrew Nellestyn et capitaine honoraire Al Judson



Peu de gens peuvent s'enorgueillir d'avoir donné leur nom à un pont et moins nombreux encore sont ceux qui peuvent se vanter d'avoir participé à la conception et à la construction d'un pont portant leur nom et, en conséquence, il est encore plus rare de pouvoir affirmer qu'ils l'ont fait pendant des combats.

La construction de ce pont, qui enjambe la rivière Gari dans la vallée Liri, au sud-est de Rome, a été décrite par de nombreux historiens et par des commandants supérieurs de l'époque comme le point décisif de la poussée des Forces alliées pour chasser les Allemands hors de l'Italie. Cette initiative à la fois ingénieuse et exceptionnelle a permis non seulement la rupture, mais également la destruction totale des lignes Gustav et Cassino-Hitler et, ultimement, la défaite des forces nazies en Italie. C'est ainsi que le cours de l'histoire a changé. Comme on peut s'y attendre, on pourrait conclure qu'il s'agit d'une histoire mettant en vedette le Corps du GEMRC. En réalité, c'est un membre du Corps du GEMRC, décoré de nombreuses fois, le capitaine Tony Kingsmill, qui est à l'origine de cet exploit extraordinaire pour lequel il a reçu la Croix militaire. Le capitaine Kingsmill a saisi l'occasion : la nécessité étant la mère de l'invention. La devise Arte et Marte occupait une place de choix et déterminante dans le plan de bataille des Forces alliées.

Le capitaine Kingsmill était le commandant de la 61e Équipe de dépannage rattachée au Régiment blindé canadien (Régiment de Calgary), 1re Brigade blindée canadienne et à la 8th British Army. Les ingénieurs du Corps royal lui avaient demandé de trouver une solution pour traverser la rivière Gari : un point de passage stratégique que les Forces alliées ne pouvaient franchir en raison de la forte présence de l'Armée allemande. Au total, cinq chars porte-pont devaient être utilisés pour ériger un pont au-dessus de la rivière Gari. Le premier, un pont d'essai, devait être construit près du village de Sant'Angelo, à environ cinq kilomètres de Cassino. Le pont devait être désigné sous le nom de code pont Plymouth et servir de modèle pour d'autres opérations de traversée de rivières. Le pont proprement dit a été construit par le Royal Sikh Engineers. C'est le capitaine Kingsmill de la 61e Équipe de dépannage qui devait déterminer l'emplacement du pont ainsi que les modifications qui devaient être apportées aux chars Sherman en vue de la construction du pont.

Comme l'illustre le croquis, l'ingénieuse méthode employée par le capitaine Kingsmill consistait à utiliser deux chars Sherman : la tourelle d'un char (le char porteur) a été enlevée, puis fixée à des rails pour permettre de supporter et de pousser le pont Bailey; à l'autre char (le char pousseur), on avait fixé des pattes de retenue pour pousser le pont au travers de la rivière Gari. Les essais ont été couronnés de succès et, le 12 mai 1944, le pont était en place et les Forces alliées ont pu traverser la rivière et passer à l'action. Les chars du Régiment Calgary ont rapidement traversé la rivière. La contre-attaque des Allemands a été violente et, même s'il a été blessé, la persévérance du capitaine Kingsmill dans le feu de l'action a assuré le succès de la mission. La ligne Gustav s'est effondrée, ce qui a subséquemment permis la destruction de la ligne Cassino-Hitler et la défaite de l'Armée allemande en Italie.

Le 15 mai 1944, soit trois jours après la traversée du pont Plymouth (déjà officieusement appelé le pont Kingsmill), le Corps du génie électrique et mécanique royal canadien voyait officiellement le jour. Le capitaine Kingsmill a reçu un nouvel insigne du Corps royal canadien des magasins militaires et a joint avec fierté les rangs du nouvel Allied Order of Battle et de l'Armée canadienne.

Le capitaine Kingsmill a été décoré de la Croix militaire pour ses actes au pont Plymouth. Extrait de la citation : « Son courage et sa détermination dépassaient continuellement le stade des éloges. Ses actions les plus nobles ont contribué directement à l'effondrement de la ligne Gustav. » [Traduction] Le 12 mai 2007, on a rendu hommage au capitaine Kingsmill en dévoilant

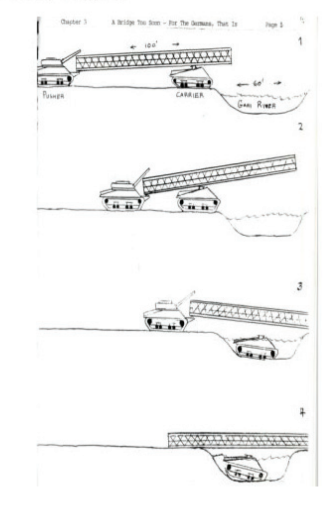
How to cross a river

Step 1. Mount Baily Bridge on top of Sherman. Attach pusher tank to end of bridge.

Step 2. Move carrier tank to river, push bridge forward

Step 3 Carrier tank drops into river

Step 4 Pusher tank releases bridge. Bridge drops into position



une plaque commémorative sur la rivière Gari, près de la ville de Sant'Angelo et en renommant officiellement le pont à son nom en reconnaissance de son importante contribution à la défaite de l'Armée allemande en Italie.

Le Corps du GEMRC regorge d'exemples d'hommes et de femmes qui ont servi avec distinction et qui continuent à le faire. La longue et riche histoire du Corps témoigne de la fierté, de l'honneur et de l'abnégation dont font preuve ses membres et illustre parfaitement la devise du Corps, Arte et Marte.

Le capitaine honoraire Al Judson est conservateur et archiviste du King's Own Calgary Regiment, Musées militaires de Calgary. C'est un conseiller et ami du Musée du Corps du GEMRC. Vous pouvez obtenir plus d'information en contactant : ajudson@ucalgary.ca



Le modèle du pont Kingsmill au musée du Régiment King's Own Calgary.

Valorisation du patrimoine du GEMRC

Capt M.J.L. St-Maurice, École du GEMRC

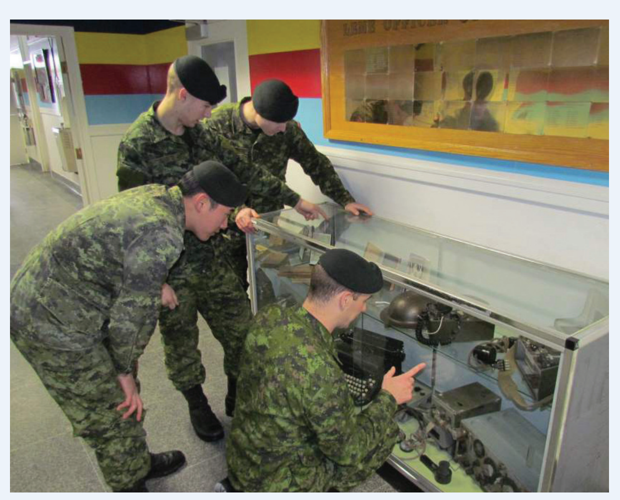
Avec le désir d'améliorer la visibilité des artefacts préservés dans la salle du patrimoine du GEMRC, inauguré en 2004, plusieurs objets furent déplacés avec leur présentoir dans les couloirs de la Compagnie Régimentaire de l'École du GEMRC.

Ce remaniement sert également à nous préparer au déménagement dans notre futur édifice. La nomenclature des différentes sections est repensée et les types de regroupements d'objets possibles sont réévalués.

Pour le moment, nous nous sommes souciés de regrouper les objets par époque et type. La visualisation de l'évolution de notre équipement dans le temps est facilitée et surtout plus accessible. Plusieurs s'arrêtent maintenant afin de regarder nos artefacts et les jeunes et moins jeunes membres de notre Corps sont exposés quotidiennement aux objets de notre histoire.

Le projet se poursuivra en améliorant la qualité du catalogage de ces artefacts en prévision du déménagement et d'un transfert possible au projet de musée à Kingston.

La mission de la Salle du Patrimoine est : « De servir de plateforme d'entraînement pour enseigner l'histoire du GEMRC en passant par le rassemblement, la conservation et la présentation d'artefacts militaires, photos, livres, documents et équipement ayant trait au Corps du GEMRC. » Ce qui a été entrepris à ce jour nous rapproche grandement de l'accomplissement de cette mission!



Cérémonie de mise en service du véhicule blindé de dépannage Leopard 2 canadien

Cplc Adam Roberts, Vehicle Tech, Cie maint, GS 5 Div CA

Le premier véhicule blindé de dépannage (VBD) Leopard 2 CAN des Forces armées canadiennes (FAC) est arrivé à Gagetown le 4 mars 2014.

Nous avons pu procéder au remplacement tant attendu du modèle précédent de VBD, le VBD Leopard Taurus. Après une semaine de vérification des outils et de mise en service, le nouveau véhicule a été remis au groupe du Directeur des services techniques, Compagnie de maintenance (Cie Maint), du Groupe de soutien technique de la 5e Division du Canada. On a alors décidé de donner à ce VBD de 64 tonnes, d'une puissance brute de 1 500 hp, un nom qui lui convenait.



Nom sur le côté gauche du châssis : TRAPPER



Bgén Eldaoud et Cplc Burton révèlent le nom du premier véhicule blindé de dépannage Leo 2 des FAC.

Le Corps du GEMRC baptise ainsi ses VBD depuis longtemps. Habituellement, le nom est constitué de la première lettre du nom de l'escadron auquel il est destiné; mais cette fois-ci, la Cie Maint a décidé de procéder autrement en organisant un concours parmi ses membres afin de trouver un nom.

Au total, 14 noms ont été proposés et un comité de sélection a été formé pour déterminer le gagnant. Le nom choisi n'a été dévoilé que le 15 mai 2014, Journée du Corps du génie électrique et mécanique royal canadien lorsque la Cie Maint a tenu le défilé de mise en service du VBD.

Aurait-on pu trouver une meilleure façon de dévoiler le nom du VBD que de le faire circuler sur le terrain de parade aux mains du commandant de la 5e Division du Canada, le Bgén Eldaoud. Le gagnant du concours, le Cplc Steve Burton, a été invité à participer au dévoilement du nom.

Au moment où le Bgén Eldaoud a coupé le ruban, le drapeau du Corps du génie électrique et mécanique royal canadien a rapidement été déployé dans le ciel révélant ainsi le nom du véhicule, TRAPPER.

Trapper est un nom familier au sein du Corps. En effet, l'Adj (retraité) Trevor, dit Allen le « trappeur », MM, CD, qui avait pris sa retraite en 1972 après avoir passé 27 ans dans les Forces armées, est décédé le 17 octobre 2003. Il est cité dans le King's Dispatch pour son service exceptionnel et il a été décoré de la Médaille militaire pour sa participation à une opération de récupération héroïque aux commandes d'un VBD Sherman en Corée. Le VBD commandé par le sgt (à ce moment-là) Allen a été envoyé en renfort et à son arrivée sur les lieux, les tirs de l'artillerie ennemie avaient commencé à atteindre les véhicules. Ceux-ci avaient été touchés plusieurs fois et on avait ordonné aux équipages de battre en retraite, mais Trapper avait refusé de le faire et avait continué à manœuvrer afin de s'assurer que le char à lame resterait intact et serait ramené en lieu sûr, ce qui s'est produit plus tard au cours de la nuit.



Salut général au Bgén Eldaoud alors que le TRAPPER tire le vieux Taurus hors du terrain de parade

Pour clore le défilé, le Bgén Eldaoud a commandé la première opération de dépannage officielle du TRAPPER. On a alors assisté à une démonstration en règle lorsque le VBD Leopard 2 CAN a fièrement tiré son prédécesseur, le VBD Taurus, hors du terrain de parade avec le plus grand respect pour ce vieux véhicule, qui avait, pendant près de 30 ans, fourni un service sans faille et assuré la protection du Corps du génie électrique et mécanique royal canadien. L'heure de gloire est maintenant venue pour le TRAPPER, car celui-ci a fait ses preuves en Afghanistan, il a démontré qu'il était en mesure de relever les défis qui l'attendent.

Malheureusement, la famille Trapper n'a pas pu assister au défilé; toutefois, une plaque soulignant la contribution de son père au Corps a été envoyée à la fille de l'Adj Allen. Cet élément de l'histoire du Corps du génie électrique et mécanique royal canadien est exposé fièrement aux côtés du premier VBD Leopard 2 CAN des Forces armées canadiennes et y restera afin de permettre aux futurs techniciens de se familiariser avec l'histoire du TRAPPER.

En décembre 2014, un deuxième VBD Leopard 2 CAN arrivera à Gagetown et, étant donné l'importante contribution et le dévouement inébranlable du Corps du GEMRC, on a décidé de nommer ce VBD MURRAY en l'honneur du Col Murray Johnston qui est maintenant retraité.




Chers membres de la Compagnie de maintenance,

Merci, merci, merci! Je suis la fille de l'Adj Trevor Allen alias le "Trappeur". Quelle agréable et incroyable surprise de recevoir la plaque du nouveau VBD ainsi que l'hommage rendu à mon père avec une lettre du Colonel Bouchard. Mon père était un «soldat d'abord", un homme extraordinaire et un père merveilleux. Il était mon héros. Le vie militaire a été notre vie et notre famille. Vos efforts et votre gentillesse démontrent que la «famille militaire» demeure vraie et ce, pour toute la vie. Je vous serai éternellement reconnaissante de prendre le temps pour que cela soit et demeure!

Sincèrement,
Gloria Draper

À la mémoire d'Ann-Marie Sturgess

Helene Rowen, École du GEMRC, QG, Adj Admin.



L'unité s'est rassemblée le vendredi 4 juillet 2014 pour commémorer Ann-Marie Sturgess qui est décédée le lundi 23 juin 2014.

Ann-Marie est entrée au service de l'École du GEMRC en 1999 où elle a occupé le poste d'adjointe administrative de l'adjudant du Corps. Elle a participé à de nombreuses activités du Corps, notamment le tournoi de golf national, la Journée du GEMRC, le tournoi annuel de hockey à la mémoire de l'Adj J.R. Muise, les dîners régimentaires « Bluebell », etc.

Tous ceux et celles qui l'ont connue l'appréciaient énormément.




Lauréats 2014 de la Récompense nationale, régionale et des Cadets du directeur du GEMRC

Récompense nationale et région de l'Ouest du D GEMRC



Cplc Sara Boland s'est vue décerner la récompense nationale du directeur du GEMRC par le Lcol Stephen Joudrey et l'Adjuc James Doppler.

Le Cplc Sara Boland a reçu le prix national et le prix de la région de l'Ouest du D GEMRC pour ses compétences remarquables en tant que mentor, sa capacité de réflexion critique, sa détermination et son attitude positive. Son aptitude à planifier et à améliorer des politiques et des procédures est supérieure à celle attendue de son grade. La qualité du leadership et du mentorat du Cplc Boland ont mené ses subordonnés au succès. Elle entreprend toutes ses tâches avec enthousiasme, concentration et professionnalisme, ce qui fait d'elle un militaire modèle des FAC.

RCN/Nord/COMFOSCAN – Cpl Gagné

Ses compétences techniques inégalées et son éthique de travail rigoureuse lui ont permis d'assurer un soutien remarquable aux combattants et aux spécialistes de l'unité. L'engagement dont il fait preuve pour fournir une instruction technique et une orientation exceptionnelles a eu un effet considérable sur la réussite de multiples cours donnés au sein de l'unité, et sa contribution a permis d'établir la norme pour les trousses d'instruction à venir. À l'extérieur du COMFOSCAN, le Cpl Gagné a prêté main-forte au GCVM pour l'élaboration des instructions techniques sur l'installation et le fonctionnement des lunettes de tireur d'élite des Systèmes de visée optique.

Région centrale – Cplc Scali

Pour son éthique de travail et son dévouement exceptionnels et supérieurs à titre de commandant de la Section Maint Cie Admin, 2 Bon Svc. Le Cplc Scali est un soldat et un chef des plus dévoués, qui fournit sans cesse un rendement remarquable dans l'exécution de toutes ses fonctions. Son éthique de travail est inébranlable et il fait montre d'une attitude incroyable, peu importe sa charge de travail. Il se comporte d'une manière qui témoigne des valeurs du Corps du GEMRC en raison de son leadership et de son dévouement sans pareil à l'égard du 2 Bon Svc, des FAC et du Corps du GEMRC.

Syst d'instruction – Comité du 50e tournoi de golf annuel du GEMRC

Pour les efforts considérables qu'il a déployés en vue d'organiser ce tournoi. Le personnel de l'école du GEMRC et de la BFC Borden organise et accueille avec brio le tournoi de golf du GEMRC tous les ans. Vu l'importance de cette manifestation, l'équipe a dû composer avec énormément de pressions pour organiser un tournoi mémorable qui n'avait rien à envier aux 49 tournois précédents. À l'image de la fierté éprouvée à l'égard du Corps du GEMRC et des compétences de cette équipe professionnelle, le tournoi a été exceptionnel et mérite bien son surnom, le « 50e en or ».

Région de l'Atlantique – Cpl Murphy

Pour son leadership son professionnalisme dont il a fait preuve lorsqu'il a participé au soutien des véhicules à capacité d'ouverture d'itinéraire de circonstance (COIC) du 4 RAG, pendant les exercices d'ouverture de théâtres et les cours nationaux sur la COIC.

ARC/MRC – Cpl Thompson

Pour son travail exemplaire et extraordinaire à titre de technicien de véhicules, au sein de la section du MMN de la 17e Escadre. Grâce à ses efforts soutenus, l'escadrille du GEMRC a réussi à fournir, sans interruption, un équipement bien entretenu au 38e Groupe-brigade du Canada. De plus, le Cpl Thompson défend avec ferveur la sensibilisation aux différences culturelles : il siège au Comité consultatif national sur les questions autochtones des Forces canadiennes et il travaille bénévolement au festival Manito Ahbee (rassemblement de Premières Nations).

Région du Québec – Sgt Bouffard

En reconnaissance de ses réalisations remarquables, de son engagement et du leadership hors du commun qu'il a exercé au sein du 5e Bataillon des Services du Canada et en particulier dans le peloton des véhicules commerciaux de la compagnie de transport, comme gestionnaire adjoint de la flotte de véhicules commerciaux. Il a su, de diverses façons, faire preuve d'un dévouement exceptionnel et d'un esprit d'équipe à toute épreuve, et il a fait en sorte que le Corps du GEMRC joue un rôle primordial dans le 5 GBMC. Il se porte constamment volontaire pour des activités communautaires, telles que la dernière édition de la clinique de pneus, organisée au profit de Centraide, durant laquelle il a supervisé les bénévoles.

Lauréats - Cadets

- Adj Albert Le, 2332 Maj EJG Holland VC Armoury
- Adjuc Lee-Anne Lesage, 2698 Sieur de Beaujeu

Félicitations!

Major Boland a remporté la médaille d'or pour la course de 1500 mètres du Championnats canadiens des maîtres en athlétisme extérieur avec un chrono de 4 : 05.55. Il prévoit participer aux Jeux Mondiaux Militaires du CISM qui auront lieu en Corée à l'été 2015.




Médaillon de l'excellence du GEMRC

Médaillon #26 – Adjum R. Waugh

Pour avoir fait preuve d'un leadership, d'un dévouement et d'un savoir-faire exceptionnels non seulement au sein des FAC mais aussi au sein du Corps du GEMRC tout le long de sa carrière. Son constant esprit de corps au sein de notre métier est une inspiration pour nous tous.



Médaillon #47 – M. J.P. Lemire

M. Lemire a toujours maintenu une attitude professionnelle exemplaire et a effectué un suivi extrêmement rigoureux des candidats à l'entrainement. Son haut niveau d'expertise technique et son dévouement exceptionnel ont fait de lui une sommité dans le domaine de l'optique et de l'optronique et une référence pour les techniciens de la division, les GCVM et les gérants de projets.



Médaillon #48 – M. S. Abbott

M. Abbott démontre un professionnalisme et un enthousiasme exemplaire à encadrer les jeunes candidats à l'entrainement et à leur prodiguer de judicieux conseils. Il a contribué au développement de leurs habiletés, à leur capacité d'effectuer le travail requis et à favoriser le dépassement technique de ceux-ci. Son travail contribue indéniablement au succès du programme d'entrainement TEOT.



Médaillon #49 – M. D. Walsh

Pour son apport colossal dans le développement des futurs techniciens en armement, il est un atout primordial au Corps du GEMRC. Il a été sans contredit d'une aide incroyable pour le 5 BN S du C ainsi qu'aux unités de la 2 Div CA. Ses compétences techniques de haut calibre et ses méthodes d'enseignement innovatrices illustrent parfaitement sa fierté d'appartenance et la devise Arte du Corps GEMRC.



Médaillon #50 – Adj C. Hanrahan

Pour sa contribution exceptionnelle à l'égard de ce que représente fondamentalement le Corps du GEMRC, pour les efforts incessants dont il a fait preuve dans la promotion et la démonstration des valeurs essentielles du Corps, et pour son dévouement sans relâche et l'excellence dans l'exécution de ses tâches. Tout au long du démantèlement du groupe tactique optimisé (GTO) et de la transition du parc de véhicules Coyote à celui de Bison, son leadership et son dévouement ont permis de mettre sur pied le détachement Leopard à la BFC Gagetown à l'appui de l'Escadron C du RCD malgré les pressions et les défis continus.

Médaillon #51 – Adjum E. Dallow

En reconnaissance de ses contributions à titre de SMC de la Cie FCE GEMRC du 2 Bon Svc. Il a apporté un appui indispensable au Corps du GEMRC en fournissant un leadership et du mentorat aux techniciens en PP1.2 (FCE). Son encadrement et son soutien continu ont permis d'offrir une instruction de très haute qualité et d'établir la Cie FCE GEMRC en tant que Cie indépendante au sein du 2 Bon Svc.



Médaillon #52 – Cpl E. McNiven

En reconnaissance du dévouement extraordinaire dont il a fait preuve pour que les apprentis techniciens de véhicules du Corps du GEMRC puissent recevoir une instruction efficace et de qualité. Ses efforts ont contribué à la réussite des stagiaires et du Corps en général. C'est donc pour son travail assidu, sa passion et son dévouement incroyables qu'il reçoit cet honneur et reconnaissance.



Médaillon #53 – Adjum J. Turcotte

En reconnaissance de son dévouement infatigable envers les militaires et le Corps du GEMRC au niveau de l'instruction des techniciens du GEMRC en PP1.2. À titre de conseiller technique principal, il s'est préparé en vue du Groupe de travail en matière de TI du GEMRC en définissant le rôle et l'emploi futurs de la FCE de manière à offrir des cours de PP1.2 de haute qualité au sein de la 4 Div C.



Médaillon #54 – Cplc S. St-Laurent

Pour son dévouement dont il fait constamment preuve.





Prix et reconnaissances

D'un acharnement exceptionnel, il a participé étroitement à la mise en place d'une nouvelle structure des techniciens en lien avec PeopleSoft et SIGRD qui permettra, dans le futur, une meilleure représentation des efforts déployés par nos membres.

Médaillon #55 – Maj J. Motl

Pour ses contributions remarquables au Corps du GEMRC. Grâce à sa connaissance du Corps et son souci du détail, le Maj Motl dirige comme personne, et avec fermeté, l'administration du Corps. Elle favorise l'esprit d'équipe au sein du Corps et à l'extérieur. Elle présente des opinions en se fondant sur une capacité d'anticiper les impacts potentiels dans le contexte des tendances et des développements élargis. Elle est un bon exemple de la devise du Corps du GEMRC, *Arte et Marte*.

Médaillon #56 – Adj D. Ferland



Pour sa contribution remarquable au patrimoine et à l'histoire du Corps du GEMRC, notamment son apport extraordinaire à la réalisation de la salle du patrimoine et des collections du patrimoine du Corps à l'École du GEMRC qui est située à Borden. Il est parvenu à ces résultats grâce à des efforts soutenus, de l'altruisme envers le Corps et parce qu'il souhaitait passionnément préserver son patrimoine.

Médaillon #57 – Maj A. McQuillan



Pour son initiative extraordinaire, son dévouement constant, l'excellence dans ses fonctions, ainsi que pour son intégrité et son travail d'équipe à l'appui du programme canadien des véhicules blindés légers à roues.

Médaillon #58 – M. A. Beresford

Pour sa contribution exceptionnelle au patrimoine et à l'histoire du Corps du GEMRC, notamment son apport extraordinaire à la réalisation de la salle du patrimoine et des collections du patrimoine du Corps à l'École du GEMRC. Il est parvenu à ces résultats grâce à des efforts soutenus, de l'altruisme envers le Corps et parce qu'il souhaitait passionnément préserver son patrimoine.





Ordre du Mérite militaire
Adj J.C.E. Drouin

Ordre du Mérite militaire - 64e liste

Mention élogieuse du commandant de l'Armée canadienne
Lcol F. Lavoie



Médaille du Service méritoire
Adjuc R.J. Thompson

Pour son leadership et son mentorat remarquables en tant que SMR du groupe consultatif sur l'instruction et SMR canadien responsable des dossiers nationaux au Centre de formation militaire de Kaboul de juil 12 à Juin 13

Erratum:
Dans l'article intitulé : « L'École du GEMRC accueille le 50e tournoi de golf annuel du Corps du GEMRC » de l'édition 1-2014, il était écrit : (...) le prix du plus bas pointage brut chez les hommes a été attribué au Cplc Marc Poulin (...). Nous aurions plutôt dû lire : « (...) le prix du plus bas pointage brut chez les hommes a été attribué au **Cplc Marc Dumoulin** (...). »

Chroniques

Dernier appel



Cpl (ret) Richard Willmore	18 déc. 2013	Walter Ernest Ruggles	10 avr. 2014
Peter Lewis	18 janv. 2014	Adjum Lloyd Celester	15 mai 2014
Cplc (ret) Luc Lavergne	14 fév. 2014	Rev. Albert James Beveridge	10 juin 2014
Sgt (ret) Rob Cosgrove	15 fév.2014	Orley 'Wayne' Potter	28 juin 2014
Edison 'Bud' Roy Cooke	17 mar. 2014	Capt (ret) William C. Baird	1er juil. 2014
Adjum (ret) John Robinson	2 avr. 2014	Cplc Samuel Boivin	2 juil. 2014



Afghanistan, A Canadian Story 2001-2014 est un album héritage de la mission afghane canadienne qui offre aux lecteurs une compilation chronologique des histoires et des photos personnelles de quelque 150 hommes et femmes qui ont servi en Afghanistan de 2001 à 2014. Les anecdotes comprennent des témoignages de membres des Forces armées canadiennes, de la GRC, du Service correctionnel du Canada et de nombreux civils qui ont participé à la mission en tant que représentants du gouvenement du Canada. Les textes sont accompagnés d'une brève histoire de l'Afghanistan et du rôle de la mission canadienne, des différents services et ministères du gouvernement canadien. Un message du Premier ministre Stephen Harper, du CEMD, du Général Tom Lawson, des commandants de services, de la Légion Royale Canadienne ainsi qu'une introduction de Jack Granatstein complètent l'album.

Le projet, un effort tout à fait personnel, qui a été l'initiative de plusieurs dirigeants d'affaires publiques des Forces armées canadiennes, dont certains ont servi en Afghanistan, se veut de fournir aux vaillants hommes et femmes qui ont participé à la mission en Afghanistan un lieu pour partager leurs souvenirs personnels avec leurs familles, leurs collègues et les canadiens en général. L'équipe de rédaction se compose de Lt (N) (ret) Melanie Graham, le capitaine Susan Magill, le Lcol Kimberly Unterganschnigg, l'Adj Daniel Ferland et le Col (ret) Andrew Nellestyn. De nombreuses personnes ont donné de leur temps pour faire de cette publication une réalité tout comme les contributeurs dont le principal est Power Workers' Union. Les recettes de la vente de l'album seront versées au Centre de ressources pour les familles militaires d'Edmonton, les baby-boomers de la Fondation Héritage, le Fonds pour les familles des militaires, l'Opération Dignité de la Fondation de l'Hôpital Sainte-Anne pour les vétérans et le Fonds Soldat. Les familles de ceux et celles qui ont donné leur vie au cours de cette mission se verront remettre une copie commémorative. Le livre sera lancé à Ottawa en novembre 2014 ainsi que dans tout le pays.

L'album de l'héritage, qui sera publié en novembre 2014 au prix de 50$ peut être acheté à partir de Chapters Indigo. Des renseignements supplémentaires sur le projet peuvent être obtenus à l'adresse suivante : www.afghanistanacanadianstory.ca.

Gouvernance du Régiment GEMRC

CORPS FUND REPRESENTATIVES

2nd Cdn Div / 2e Div Cdn : Maj Tousignant
3rd Cdn Div / 3e Div Cdn : WO Grondin
4th Cdn Div / 4e Div Cdn : Cpl Brosseau
5th Cdn Div / 5e Div Cdn : Lt Coulter
Trg Syst / Syst de l'instr : CWO Moreau
RCAF / ARC : CWO Dionne
NCR / RCN : CWO Gilbert

ASSOCIATIONS

RCEMEA / AGEMRC President:
CWO (ret'd) E. Kish
EMEA / AGEM President: Col (ret'd) Temple
RCEMEA (WC) / AGEMRC (CO) :
Capt (ret'd) Barry Connatty
WO (ret'd) L. (Tex) Leugner

CORPS of RCEME STAFF

Director RCEME / D GEMRC:
Col KJ. Hamilton
Corps SM / SM du Corps : CWO R. Gilbert
Colonel Commandant :
Col (ret'd) A. Nellestyn
Commandant RCEME School / EGEMRC:
LCol L. Dencsak
DD RCEME Res / DD GEMRC Res: LCol Playfair
RSM RCEME School / SMR EGEMRC :
CWO Moreau
Army G4 Maint / G4 Main de l'armée : Maj Wood
CTC RCEME Trg Cell / GEMRC Form : Capt Bigger

Corps Secretariat / Secrétariat du Corps

COS RCEME / CEMAT GEMRC : LCol Ross
SSO RCEME / OSS GEMRC: Maj Ramsay
Corps Coordinator / Coordonatrice du Corps: Maj Motl
SO RCEME / OS GEMRC : Capt Slaunwhite

Career Mangers / Gérants de carrière

CM Officers / GC Officiers : Maj Robichaud
CM Artisan / GC Artisan : CWO Beaudry
CM Veh MCpl – MWO / GC tech veh cplc à adjum : CWO Guertin
CM / GC Veh Cpl : MWO Bouffard

Occupational Advisors / Conseillers de métiers

OA / CM Veh : Maj Van Dyk
AOA / CMA Veh : CWO Tremblay
OA Wpns / CM Armement : Maj Bourgeois
AOA Wpns / CMA Armement : CWO Saunders
OA / CM EO : Maj D'Souza
AOA / CMA EO : CWO Rose
OA / CM Mat : Maj Morin
AOA / CMA Mat : MWO Balsdon
OA / CM Ammo: Maj Smith
OA Officers / CM Officiers : Maj Picard

REGIONAL NETWORK

Royal Canadian Navy/
Marine royale canadienne :
Sr Officer : Maj Sanchez-Maloney
Sr NCM : CWO McIsaac
Council Mbr : Col Jardine

Atlantic / Atlantique :
Sr Officer : Maj Chenard
Sr NCM : CWO Mooney
Council Mbr : Col Dundon

Québec / Quebec :
Sr Officer : LCol Marsolais
Sr NCM : CWO Rodrigue
Council Mbr : Col Benson

Training Systems :
Sr Officer : LCol Dencsak
Sr NCM : CWO Moreau
Council Mbr : Col Myers

Operational Commands /
Commandement opérationnel :
Sr Officer : LCol Landry
Sr NCM : CWO Dion
Council Mbr : Col Prévost

Central / Centre :
Sr Officer : LCol Corriveau
Sr NCM : CWO Kelly
Council Mbr : Col Jardine



Royal Canadian Air Force/
Aviation royale canadienne :
Sr Officer : Maj Brinkman
Sr NCM : CWO Dionne
Council Mbr : Col Jardine

